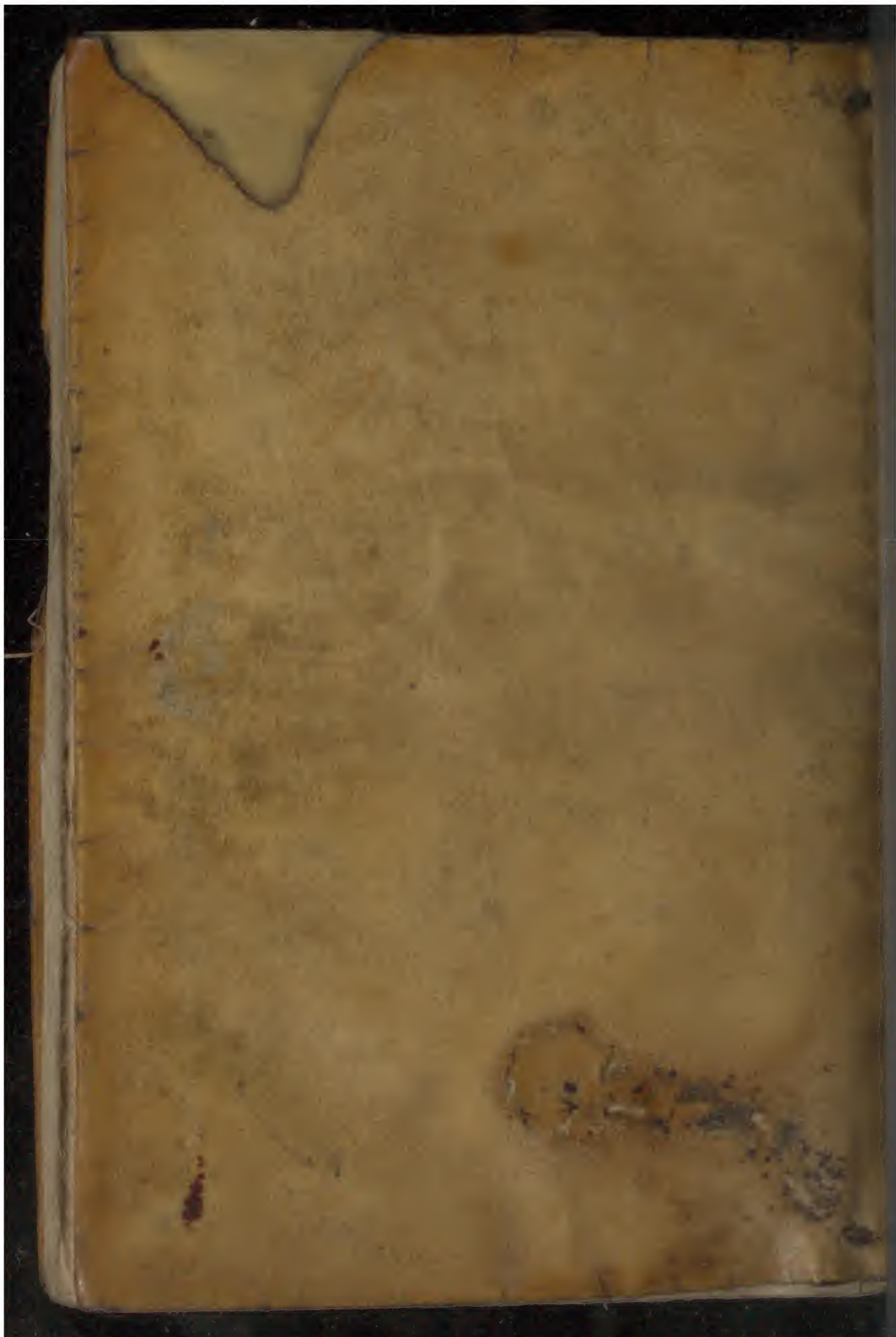






Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.  
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.  
762/A



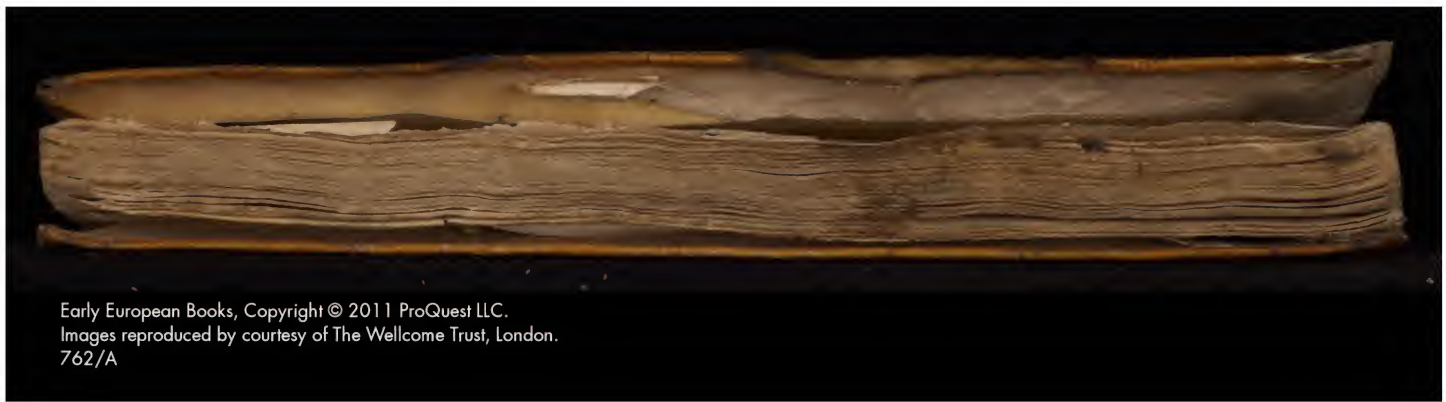


Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.  
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.  
762/A





Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.  
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.  
762/A



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.  
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.  
762/A

75  
x

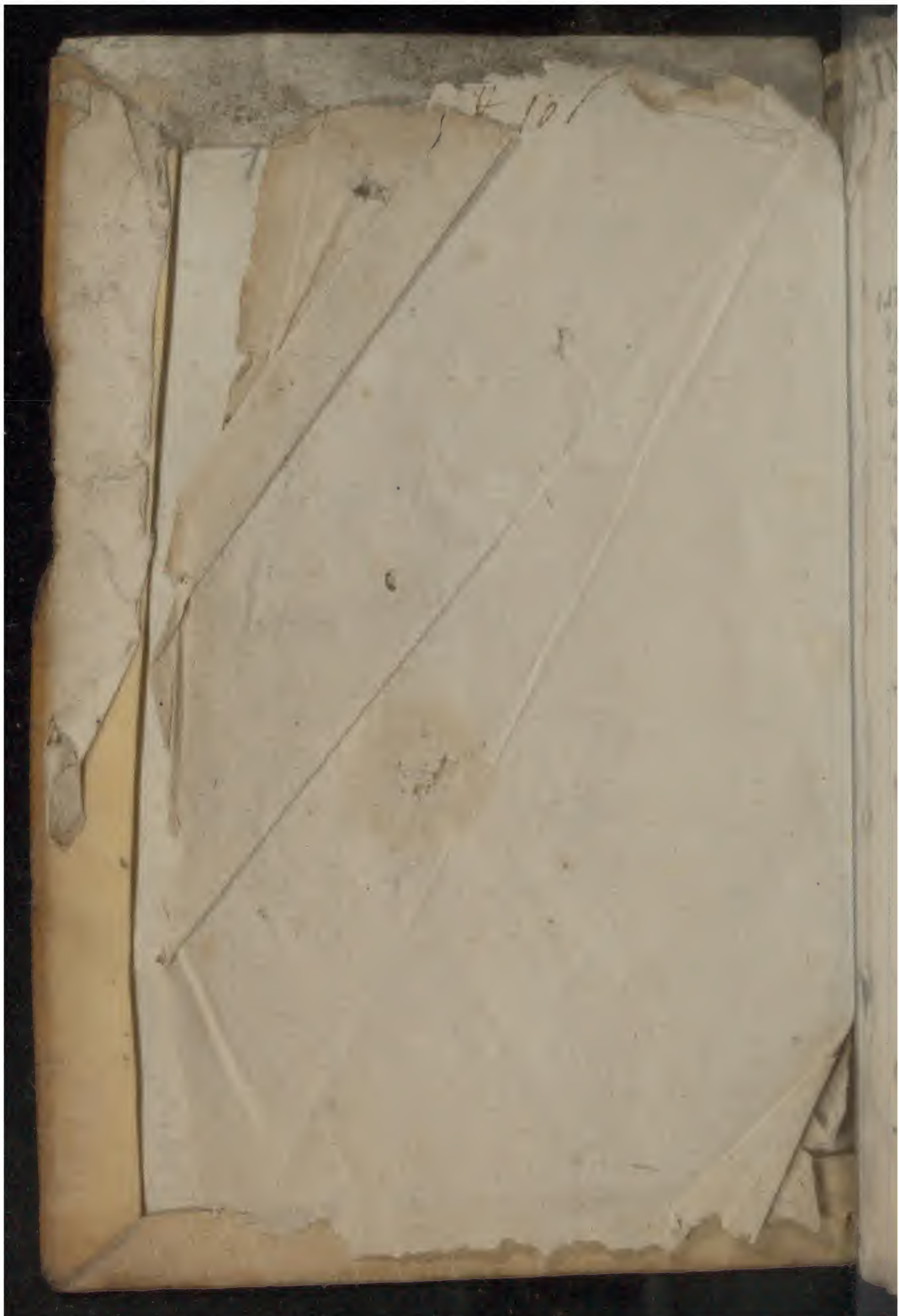
762  
—  
A

N W m  
17

INSTRUCTION

55250





# INSTRVCTION

FAMILIERE ET TRES.

FACILE POVR APPRENDRE

LES SCIENCES DE CHIROMANCE

& Physiognomie.

DANS LAQUELLE EST ENSEIGNE  
*le plus parfait des secrets de la Memoire Artificielle,  
dicté l'Art bref de RAYMOND LVLLÉ,  
Grandement nécessaire tant à ceux qui font Profession  
de Prescher, Haranguer, Plaider, que pour ceux qui  
font grand commerce de marchandise.*

P L V S

VN DISCOVRS ASTROLOGIQUE

& Description Geographique & Topographique

du Comette qui apparust sur nostre He-

misphere, l'Année dernière 1618.

AVEC LES PREDICTIONS

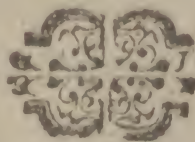
*d'iceluy, dont les euenemens en seront formidables.*

LE TOVT

Par M. IEAN BELOT Curé de Mil-monts,

Professeur és Mathematiques Diuines

& Celestes.



A PARIS,

Chez { NICOLAS ROVSSET } En l'Isle du  
Et Palais, vis à vis  
{ NICOLAS BOVRDIN } les Augustins.

M. DC. XIX.

AVEC PRIVILEGE DV ROT.



## EPISTRE.

les autres membres. Mais des doctes & amateurs des lettres grandement estimé pour sa rareté. Or si tost MONSIEUR qu'il a commencé à naistre, tout de mesme l'affection a esté née en moy de vous le consacrer, pour 2. raisons: La 1. la recognoissance que j'ay de l'amour que portez aux amoureux des Muses, qui vous est originelle. Monseigneur vostre Pere ce grand Chancelier, les a aymez feruement, comme tous les doctes le tesmoignent, & tât d'escripts à luy dediez. La 2. vos vertus qui sont tant illustres, qui vous font venerer par toute la France, qui vous tient comme vn Phœnix entre les Prelats, à qui la naissance & les Astres promettent la sublimité des dignitez Ecclesiastiques, ou peuuent aspirer les Prelats François, car ainsi que feu Monseigneur vostre pere, duquel vous estes heritier des vertus & du nom, estoit né sous la vierge Astrée, a esté esleué au plus haut degré de la Iustice, de mesme vous qui estes né sous vn tel Astre, croy qu'il vous promet que serez erigé en l'une des plus eminentes gran-



## EPISTRE.

deurs de l'Eglise, qui est le Cardinalat: Di-  
 gnité que vos merites ont acquis, tant pour le  
 zele que portez à l'Espouse de IESVS CHRIST,  
 que les seruices qu'auéz rendus en ceste Mo-  
 narchie Françoisse, qui vous faict cherir & ai-  
 mer par nostre grand Roy & Iuste Louys  
 XIII. & de la Royne sa mere, la plus ver-  
 tueuse Princesse que nous ayons iamais eu,  
 dont les singulieres vertus la firent Espouse du  
 plus pieux, sage & belliqueux Monarque,  
 qui aye iamais tenu sceptre. Ces choses consi-  
 derez MONSIEUR, & ma qua-  
 lité, ie n'ay peu ne deu à autre qu'à vous  
 dedier ce mien labeur, pour vous payer le tri-  
 but de mes labeurs, comme les Astres font au  
 Soleil pere de leur lumiere, ou les fontaines &  
 fleuves au grand Ocean: tout ainsi estant le  
 moindre de tant de venerables Curez qui de-  
 corent vostre Diocese, ie vous offre ce present.  
 Nous lisons chez les Poëtes, que Iupiter &  
 Mercure hostelerent en la maison de Phile-  
 mon, & de Baucis, ou la estant ses simples  
 gens leur firent present de quelques guirlan-



EPISTRE.

des, de fleurettes qu'ils receurent courtois-  
ment, & pour monstrez qu'ils auoient tel de-  
pour agreable, ils en cernerẽt leurs fronts. Im-  
itez ces diuinitez MONSEIGNEUR  
vostre grandeur receura benignement ce pe-  
tit don, sans prendre garde à sa bassesse: mais  
à l'affection de celuy qui le donne, qui ne vis  
que pour s'immortaliser en ceste qualité,

MONSEIGNEUR

De

ce 10. d'April  
1619.

Vostre tres-humble &  
tres-obeissant seruiteur  
I. BELOT Curé de  
Mil-monts.

---

---

P R E F A C E,  
A V X L E C T E U R S.

**P**OUR contenter les esprits curieux de quelques vns de mes amis (Candide Lecteur) ie mis la main à la plume a tracer ce petit traicté de Chiromantie, lequel succint & veritable ie desiray mettre en lumiere, afin que les poursuiuants & studieux de ceste science, ayent dequoy contenter leur curiosité, sans estre attediez d'une longue lecture & discours trop prolix & ennuyeux. C'est pourquoy i'entray (en ce Preface) en la definition de cet Art pour abreger, & faire les indoctes y profiter & en recognoistre les principes, aussi bien que les doctes, & par ce moyen faits sçauants en iceluy art, sans plus long & laborieux travail: Celiuret en est vn Epitome, toutesfois assez ample pour instruire pertinemment ceux qui seront curieux. La Chiromance doncques est vne diuination par l'aspect & regard de la main, laquelle est recueillie selon les lignes & traicts d'icelle: ou selon H. C. Agrip.



## P R E F A C E.

*Est diuinationis species, quæ per linearum manuum inspectionem celebratur. Ou comme dict ailleurs, Chiromantia autem in vola manu pro numero planetarum septem montes effingit atque ex lineis, quæ ibi conspiciuntur, quæ hominis complexio, qui effectus, quæ vita, quæ fortuna sese posse cognoscere arbitrantur per linearum harmonicam correspondentiâ, &c.* Pour la distinction de la main se fera au premier chap. suyuant, qu'en traicterons: mais auant que d'entrer en icelle, disons comme l'antiquité a eu ceste science en recommandation. Nous en voyõs quelques traits assez remarquables en l'Escripture Saincte, tant en Iob, qu'en la Sapience ou ce sage dict, *La longueur des iours est en sa dextre: & en sa fenestre richesses & honneurs, &c.* Paroles que les sages & curieux remarquent serieusement: comme estant vn trait de la Diuinité. Les plus sages profanes, & les plus grands esleuez aux dignitez de Magistratures, se sont arrestez en ceste science Chiromantique. Aristote Prince des Philosophes en a fait des liures amples & tresdoctes. Virgile, Plaute & Iuuenal ils y ont esté maistres. Le dernier disoit en la Satyre 6. *Frontemque manumque præbebit fati.* Ceux qui ont esté esleuez aux plus hautes dignitez de Magistrature, qui ont aymé ceste science à esté Lucius Syl-  
la,



## P R E F A C E.

la, & I. Cæsar comme remarque Suetone & Iosephe, qui dit que par la main iceluy Cæsar reconnut le faux Alexandre, qui se disoit fils d'Horodes. Mais sans grossir mon discours de la recherche de la curiosité des anciens en ceste science & sur sa loüange, ie prieray les amateurs d'icelle de voir ce qu'en dit Aliatensis Cardinal, Sauanarola, Scotus, André Coruin & plusieurs autres, qui ont esté tres-experts aux secrets d'icelles, laquelle science est infailible en ses effects, & par laquelle nous pouuons preuoir beaucoup d'infortunes, science necessaire aux Prestres & Medécins, en la visite de leurs malades, afin par les traits du visage & de la main, recognoistre l'estat de leurs maladies. C'est pourquoy, Amy Lecteur, tu ne trouueras mauuais, attendu ma profession que ie me sois arresté en icelle science & en auoir escrit ce qui eust esté plus louable à vn Medecin qu'à moy, ie t'asseure que ie ne l'ay faict que pour la priere de quelques uns de mes amis & plus familiers, lesquels m'ont stimulé de mettre ce liure en lumiere pour leur seruir d'instruction en icelle science; ce qu'obtemperant à leur volonté, ie l'ay faict, avec la plus naïfue simplicité qu'il m'a esté possible de trouuer, & par methode si pre-

c



## P R E F A C E.

hensible (commel'on le peut cognoistre)  
que les plus stupides d'esprit la peuuent  
comprendre facilement & s'y faire maistres  
& doctes. Mais quand ils auront la co-  
gnoissance de ces reigles, i'espere en bref  
pour les contenter & vous aussi Amy Le-  
cteur, & vous donner sur ce subiect choses  
plus hautes & dignes.

## A D I E V,

PRIVILEGE DV ROY.

**L**OVIS PAR LA GRACE DE DIEV ROY  
DE FRANCE ET DE NAVARRE: A NOS  
amez & feaux Conseillers tenans nos Cours  
de Parlement, & Maistres des Requestes de no-  
stre Hostel, Preuost de Paris, & à tous nos autres  
Iusticiers & officiers qu'il appartiendra, Salut:  
Nicolas Roussel marchād Libraire de Paris nous  
a fait humblement exposer qu'il luy a esté mis és  
mains vn liure Intitulé *L'Instruction familiere pour  
apprendre les sciences de Chiromance & Phisiognomie,  
dans laquelle est enseigné le plus parfaict des secrets de  
la memoire Artificielle, dit l'Art bref de Raymond Lulle,  
& plus vn discours Astrologique & Topographique du  
Comete qui apparut l'année derniere, par Me Iean Belot  
Curé de Milmonts, Professeur ès Mathematiques Diuines  
& Celestes*: Lequel il desireroit faire Imprimer, re-  
querant sur ce nos lettres: A CES CAUSES, vou-  
lons ledit exposant estre recompensé de ses fraiz  
mises, peines & trauaux; à la charge de mettre  
deux exemplaires en nostre Bibliotheque, luy  
auõs permis & octroyé, permettons & octroyons  
par ces presentes, d'imprimer vendre & debiter  
ledit Liure par tout nostre Royaume, pays, terres  
& seigneuries: Et cependant l'espace de six ans, à  
compter du iour & datte des presentes. Faisant ex-  
pres inhibitions & deffenses à toutes personnes  
de faire le semblable sur peine de confiscation des  
exemplaires, & de quatre cens liures d'amende  
moitié à nous applicable, & l'autre audit expo-



fant: Voulons en outre quoy faisant mettre au commencement ou à la fin dudit liure ces presentes, ou vn extraict d'icelles, qu'elles soient tenuës pour signifiées & venuës à la cognoissāce de tous, sans souffrir ne permettre luy fait estre mis ou donné aucun empeschement au contraire: De ce faire vous donnons pouuoir & mandement special: CAR TEL EST nostre plaisir. Donné à Paris le sixiesme iour d'Auril, l'an de grace mil six cens dix-neuf: & de nostre regne le neuuesme.

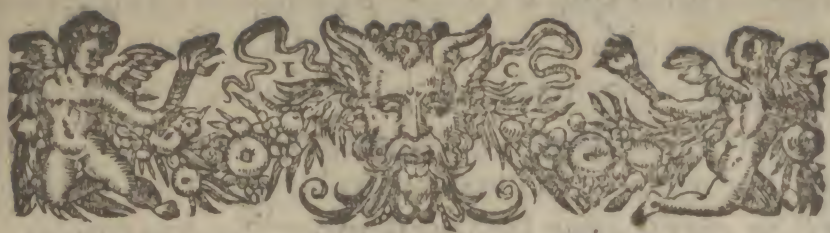
Signé

DES-YVES.

Ledit Roussel a accordé que Nicolas Bourdin aussi marchand Libraire à Paris, jouysse dudit Priuilege, ainsi qu'il a esté accordé entre eux.

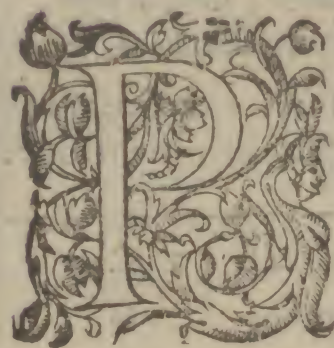
---

*Acheué d'Imprimer ce Samedi 15. Iuin, 1619.*



ABREGE QVIL CONVIENT  
SCAVOIR POVR APPRENDRE  
LA SCIENCE DE CHIROMENCE.

CHAPITRE PREMIER.



REMIEREMENT il conuient  
connoistre & sçauoir qu'il y a  
sept planettes, dittes estoilles  
Erratiques, qui ont chacune  
leurs caracteres dont on vse  
en l'Astrologie, lesquel-  
les ont grand puissances sur  
les corps inferieurs, & regis-  
sent chacune quelque partie ou membre du  
corps humain, & particulièrement des mains,  
leurs caracteres & marques (selon les Astrolo-  
gues, sont tels

Saturne	♄
Iupiter	♃
Mars	♂
Le Soleil	☉

Venus	♀
Mercure	☿
La Lune	☾

Faut aussi sçauoir qu'il y a douze signes au Zodia-  
que, & cognoistre leurs marques par lesquels ils  
sont recognus, & ou ils sont posez à la main : Tu

A



2                      T R A I C T E' D E

dois ſçauoir que c'eſt que Zodiaque, qui n'eſt au-  
tre choſe qu'un cercle imaginé au Ciel, reiglant  
les années, les mois, & les ſaiſons d'icelles, que  
les Grecs nomment Ζοδιακος, qui eſt à dire, *porte*  
*vie*, pource que la vie de tous les animaux depend  
de ce cercle: car le Soleil montant vers nous le  
long d'iceluy, nous porte la generation des cho-  
ſes, & en deualant la corruption. Les Latins le  
nomment *Signifer*, c'eſt à dire *Porte ſigne*! pource  
qu'il eſt demembré en douze pars qui ſont nom-  
mez ſignes.

Ces lignes ſelon Sacroboſco en ce vers.

*Sunt Aries, Taurus, Gemini, Cancer, Leo, Virgo,*  
*Libra, Scorpius, Arcitenens, Caper, Amphora, Piſces.*  
Mettons les icy ſelon leurs ſaiſons, avec leurs ca-  
ractères, pour ſeruir en ce ſubiect Chiromentique.

LE PRINTEMPS.			L'ESTÉ.		
Aries	♈		Cancer	♋	
Taurus	♉		Leo	♌	
Gemini	♊		Virgo	♍	
L'AUTOMNE.			L'HIVER.		
Libra	♎		Capricornus	♐	
Scorpius	♏		Aquarius	♑	
Sagittarius	♐		Pisces	♒	

Leurs qualitez & dominations ſur les corps ne  
ſont de neceſſité repreſenter icy: mais pour ce qui  
eſt de la main vous le voirez en la ſeconde & troi-  
ſième figure ſuiuante, mais poſons les noms &

# LA CHIROMENCE.

appellations des sept lignes de la main partie principale de la Chiromentie qui sont

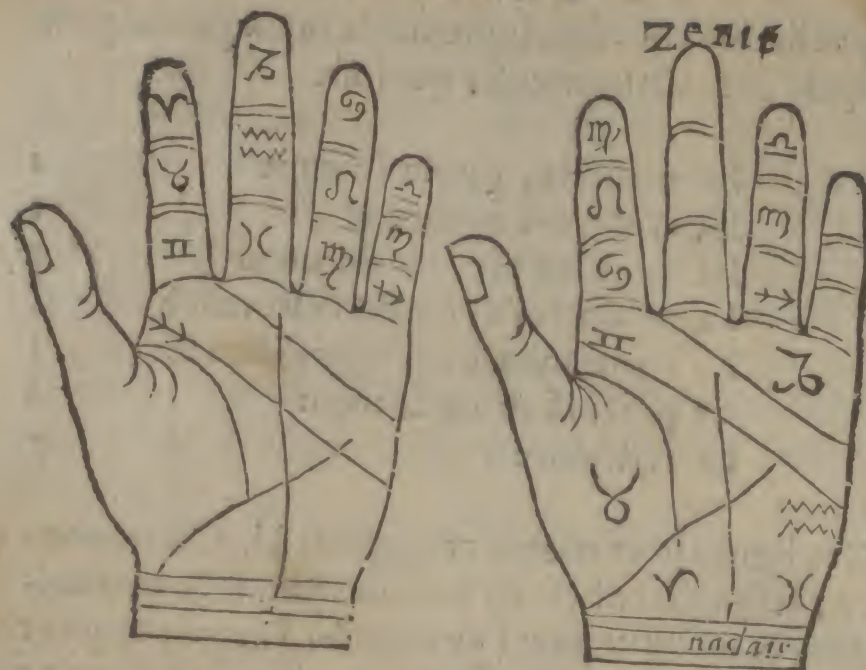
La mensale, ou de fortune	1
La moyenne naturelle	2
La ligne de vie, ou du cœur	3
Ligne du foye, ou de l'estomach	4
La ligne sœur de la ligne de vie	5
La percussion de la main	6
La restraite	7

Ces lignes sont toutes recognees à la Chiromencie, lesquelles il est de besoin sçavoir & cognoistre, & les distinguer l'une d'avec l'autre : & pour faciliter ceste cognoissance, j'ay bien voulu vous donner ces trois figures : l'une qui est la premiere pour les planettes & lignes : la seconde pour les signes du Zodiaque, & la troisieme pour les memes signes en autres lieux posez,



A ij





*LA VRAIE ET ENTIERE  
description de la main, qu'il faut scauoir  
pour cognoistre quelque chose en Chiro-  
mence.*

## CHAP. II.

**L**ES mains sont des principales parties du corps lesquelles sont si necessaires & vrgentes, que nostre poëte François leurs donnent telles Epitetes.

— — — *chambrieres de Nature*  
*Cinges de l'Eternel, instrumens à tous ars,*  
*Et pour sauuer nos corps non soudoyez soudars, &c.*  
Les Anatomistes les diuident en trois parties prin-

ipalles, assauior le poignet, l'auant-main & les  
doigts, la descriptiō la plus belle se trouue en l'O-  
teologie d'Hipocrate: mais les Chiromentiens ces  
trois parties cy dessus nommez sont dites, l'vne la  
palme, mot & appellation dont Apulee cest aidé en  
son Asne doré, appellant ceste partie *Dea Palmaris*,  
que nous nommons en Chiromence, *Plaine de*  
*Mars*. L'autre partie est dicte la Vole, qui est les  
extremitez de l'autre costé du poulce vers le petit  
doigt dit auriculaire, que nous nommons mont de  
la main, ou de la Lune. La tierce partie sont les cinq  
doigts qu'il faut remarquer selon leurs nominatiōs  
qui sont telles, selō les Medecins *Pollcx*, *Index*, *Me-*  
*dius*, *Annularis*, *Auricularis*, que i'ay voulu vous re-  
presenter cy dessus en ces trois figures, & non avec  
vn nōbre infini qui apporte de la cōfusiō, comme  
a fait vn Indagine, Cocles, Corue, & plusieurs au-  
tres. Outre plus vostre main seule vous peut suf-  
fire pour pertinemment le recognoistre sans autre  
figure. Vous deuez doncques remarquer que le  
poulce comme le premier & plus gros & robuste  
est ainsi appellé & est dedié à Venus, & à tel signe  
♀. Le plus prochain d'iceluy est appellé *Index*, ou  
indicatif, ou demonstratif, à cause que par iceluy  
nous demonstons quelque chose que ce soit &  
les anciens Philosophes l'ont ainsi nommé, & en-  
tr'autre Socrate, lequel pour ceste raison estoit  
despaign, demonstrent de ce doigt vne femme qui  
estoit representee pour la Nature, & ce doigt est  
donné à Iupiter signe ♃. Le troisieme est nom-  
mé le Mytanier ou mitancier estant situé au mi-  
lieu, aucuns l'appelle Medecin, à cause que de ce-  
luy l'on touche les lieux secrets quand ils sont ma-



lades: les Latins le nommoient *Verpus*, de ce mot *Verro*, qui signifie à nostre vulgaire gratter, on tient comme dit Iuuenal que les Iuifs en grattent leurs parties honteuses, quand ils ont la discentiere. Et Orus Apollo en ces Hieroglifiques represente ce doigt pour vn hōme diffamé, & noté de quelque infamie, mais ce doigt avec le poulce, & l'indice iadis representoient la Trinité, ou main de Iustice de nos Roys; Il s'en voit en nos antiques bastimens, particulièrement à Plaisy en Galie, de laquelle le President Fauchet au liure 7. de son Histoire du declin de la maison de Charlemagne en traite amplement. Ce doigt est de Saturne & a pour marque & signe ce h. C'est assez de cestuy, parlons de celuy qui suit que nous appellons Annulaire, pour autant que coutumierement l'on y porte vn anneau, & particulièrement en la main senestre: Les Doctes Medecins & Anatomistes disent pour raison de cela, qu'en ce doigt est vn nerf fort tendre & delié qui tend au cœur, pourquoy il doibt estre enuironné d'un anneau, comme d'une couronne pour la dignité. Mais remarquez encores qu'aux ceremonies du Mariage ayant commēcé au poulce à mettre l'anneau matrimonial, l'on le retire & est mis aux autres iusques à celuy cy, auquel l'on le laisse. Pourquoy quelques vns qui se sont arrestez, comme Durand en son Rational, des Diuines Offices, à discourir sur ces ceremonies, dit, que cela se fait pour raison qu'il respond au cœur, siege des affections & de l'amour: Autres disent, à l'occasion qu'il est dedié au Soleil, & que la plus part des an-



caux s'ont d'or, metal, qui lui est aussi dedié; Etain-  
par cest assemblage & Sympatie le cœur s'en res-  
sout. Ce doigt à ceste marque pour le Soleil. ☉.  
Le dernier & plus petit de tous est nommé le doigt  
auriculaire, ou auriculier, pour cause que le plus  
souuent nous en vions pour curer & nettoyer nos  
oreilles, comme d'un ferrement: Nous lisons que  
Denis Tyran de Syracuse ne voulut iamais autre  
instrumēt à se nettoyer ses oreilles, douteux que l'or  
ne luy donast quelque instrument entoxiqué, estāt  
Prince grandement craintif & deffiant, dont la vie  
fust miserable pendant sa tyrannie pour la crain-  
te imprimée en son ame: ce doigt est attribué à  
Mercure, & porte pour signe ☿. Or tous ces doigts  
ont des enflures qui s'esleuent des racines ou bases  
d'iceux doigts, qui sont appelez montagnes, attri-  
buez & dediees aux Planettes, esquelles est adiou-  
tée celle chair paroissante & eminente, qui est &  
appartient à la percussion de la main, les quatre  
doigts principaux ont douze ioinctures ou ligamēs,  
auxquels douze est attribué les douze signes du Zo-  
diaque (comme il se void en ceste figure precedē-  
te) & à chaque doigt vne des saisons de l'annee,  
comme l'indice qui est Iupiter, nous luy donnōs  
le Printemps, & à chaque ioincture vn des signes  
de ceste saison, à la premiere proche de la summité  
Aries, à celle du milieu Taurus, & à celle de la raci-  
ne Gemini, qui ont pour notes ces trois Caracte-  
res γ. δ. η. Celuy doigt respond au petit ou auri-  
culier qui est deub à Mercure, qui se prend pour  
l'Automne, & se conforme à celui de Iupiter, ils  
representent deux saisons egalles en douceur &  
temperatures, dont les deux signes premiers, sont



Equinoxes (c'est à dire) qui rendent les iours & les nuicts esgaulx, les signes de ceste saison d'Automne donnez à ce doigt, & qui se posent en la mesme façon que les autres, sont Libra, Scorpius & Sagittarius, qui ont pour marques ♎. ♏. ♐. Le Mitancier qui est Saturne, nous representel l'Hyuer, saison rigoureuse pour le froid, a ces signes Capricornus, Aquarius, & Pisces, qui s'ont ainsi marquez, ♑. ♒. ♓. L'Annulier qui est au Soleil, a pour signe Cancer, Leo, & Virgo, qui ont pour Caracteres, ♋. ♌. ♍. Et ces deux saisons ont en leurs premiers mois, les deux Solstices: c'est à dire, que le Soleil ne descend, ne remonte d'auantage, s'arrestant aux deux extremittez du Zodiaque, du Zenit, pour son eleuation, & au Nadair pour sa descention. Ces deux angles representees en la main, nous deuons imaginer le Zenit en la summité du doigt mitancier, & le Nadair près la Restrainte, où finit la ligne de vie, ainsi represente vne figure d'Ouale.

Nous la pouuons représenter selon la troisieme figure cy dessus nous imaginant la ceinture du Zodiaque le long du doigt indice descendant par au dessus du poulce, & la montagne de Venus, qui sera comprise en l'Ouale du Zodiaque, & imaginerons ainsi nos signes, Aries sur l'enflure au dessus de la Restrainte. Taurus sur la Montagne de Venus, & sur les branches & rameaux de la ligne de vie (qui nous denote la vie) Gemini est posé, sur la premiere racine ou ioincture du doigt Indice Cancer, sur la 2. Leo. sur la 3. Virgo: & laissons le poulce comme separé n'estant doigt parfait, n'ayât que deux ioinctures ou ligamens, qui est le premier nombre, selon les Arithmeticiens dit plat, qui n'a  
tant de



tant de perfection que le Ternaire, ou le trois qui est le second. Ce demy cercle nous l'appellons Arctique. Pour l'autre demy cercle Meridional que nous appellons Antarctique, nous le commencerons en la summité du doigt annulier, & poserons le premier signe qui est Libra sur la premiere ioincture de ce doigt: sur la 2. Scorpius: sur la racine ou troisieme Sagitarius: à l'extremité de la ligne Mensale Capricornus: sur le milieu de la montagne de la Lune Aquarius: & proche de la restraincte de ce costé là Pisces: ainsi les sept montagnes des Planettes seront encloses en la ceinture ou zodiaque.

Il faut sçauoir & remarquer que chaque montagne (ce que ie declareray plus amplement cy apres aux regles de ceste science) qu'ils signifient & denotent quelque chose digne: comme celle de Venus l'Amour, celle de Iupiter les honneurs, celle de Saturne les infortunes, celle du Soleil les richesses, celle de Mercure les sciences, celle de Mars les exploicts militaires, & celle de la Lune les afflictions & maladies d'esprit. Je ne passeray plus auant en ceste notion, signification & remarques d'icelles montagnes, reseruant cela en vn autre chapitre. Mais auant que sortir & conclure cestuy, ie toucheray vn mot des lignes & remarques de la main necessaire en ce lieu.

En l'enclos doncques de la main, il y a six lignes sections ou trencheures, lesquelles despendent toutes (comme il faut sçauoir) de trois principales parties de l'homme, lesquelles parties sont le chef, le cœur & les roignons, desquelles dependent les trois mondes, qui sont Intellectuel, Cele-



10                    T R A I C T E' D'E  
ste & Elementaire: ainsi se posent.

L'Intellectuel	au	{	Chef	{	a Dieu
Le Celeste			Cœur		au Ciel
L'Elementaire			Roignons		aux Elements

Ainsi des lignes de la main.

La Mensale,	au	{	Chef	a	{	Dieu.
La Moyenne						

Ligne de vie	au	{	Cœur	au	{	Ciel.
Ligne de l'Estomach,						

La Percussion,	aux	{	Roignons	aux	{	Elemens.
La Restrainte,						

Pour recognoistre ces lignes, il faut scauoir dōc, premierement que la Mensale prend sa force de tout le chef, & qu'elle commence en la percussion de la main, ou la montagne de Mercure situee sous le doigt auriculaire, laquelle va avec deux ou trois rameaux, & plus souuent toute seule, failir & se terminer sous l'Indice, & quelques fois se ioint avec la moyenne, estant toutes deux respondantes au chef, & avec celle de Vie & font vn angle se finissant entre les montagnes de Venus & Iupiter.

La 2. du chef dite Moyenne naturelle est celle qui prend commencement à la racine de la ligne

de Vie, & passe par le milieu de la Palme entre les montagnes de Mars & de la Lune, & se va rendre sous celle de Venus, & plus souuent à la Meniale, comme il est dit cy dessus.

La 3. celle de Vie dite du cœur commence à la montagne du doigt indicatif, & se termine pres le lien que nous appellons Restrainte, diuisant la montagne de Venus d'auec le triangle ou palme.

La 4. dite du foye ou de l'estomach, prend son origine & commencement sous la mōtagne de la Lune, & va faire le triangle de Mars, trauerfant la ligne Moyenne, ou directe, se ioignant à celle de Vie au dessus du mont de Venus.

La 5. est la Restrainte qui est les espaces qui apparoissent en la ioincture de la main, ou il y a deux lignes du moins, & du plus quatre, & plusieurs traicts montant vers le mont de Venus.

Pour la 6. nous mettrons la sœur compagne de la ligne de vie qui la suit : Puis nous adioustons la percussion qui est la partie de dehors, laquelle mouue, lors que nous frappons sur quelque chose. Ce sont icy des parties plus notables de ceste science, qui nous faut remarquer & recognoistre pour ne manquer aux diuinations estant les principes de ceste Science Chiromentique.

B ij



**A QUOY EST NÉCESSAIRE**  
*les sept planettes, & les douze signes du*  
*Zodiaque en la science de Chiromence.*

C H A P I T R E. I I I.

**A** Vant que d'entrer plus auant en la solution de ceste question, & en instruire le cupide d'apprendre ceste Science; Je desire contenter les doctes, & icy faire vne digression ( toutesfois r'abregée) touchant les Planettes & signes du Zodiaque, & montrer comme l'antiquité les ont accommodez & leurs influences aux sciences, Arts & disposition des corps. Les Iuifs desquels nous auons mandié nostre Foy & croyāce, & sont nos aînez tant pour la cognoissance que culte du vray dieu, ont dés les premiers siecles accommode ces sept Planettes à leurs iours ou sens: Mais depuis que le temps a apporté de la diuersité & de la corruption en leur Religion, c'a esté lors qu'ils ont plus haut esleué ces Planettes, & recherché les Grecs, premiers qui ont recogneu leurs facultez & influences, & qui leurs ont imposé les noms. Les Autheurs qui ont composé le Thalmud en la 1. Partie nommee *Ordre des Semences*, au 6. Traité appelé *מסכת פנומית*, *Massechet scemith*, c'est à dire *Traicté du sept*, les ont fort accommodez à leurs misteres: Le R. Abraham Aben-Ezra en son commentaire sur ce liure, faict simboliser les 10. Sephirots, Hebrieux, & les 10.



Spheres celestes au 10. commandements de la Loy,  
 dont le premier, qui montre la tres-simple vnité  
 du P E R E, qui est comme le baze & fondement  
 de tout.

*Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ay retiré hors  
 l'Egypte de la maison de Seruitude : Tu n'auras autre  
 Dieu que moy.* Se rapporte à la dixiesme Sphere im-  
 mobile, comme soustenant le Throsne de Dieu,  
*Cælum sedes mea est, & terra scabellū pedum meorum,* en  
 Esaye 66. qui de là meut le premier mobile, & cō-  
 sequemment tout le reste, *Gaudent omnes mouente  
 Patre*, dit S. denys en sa Hierarchie, parlant des  
 Intelligences qui estant menès, meuuent les Sphe-  
 res & les corps celestes, où elles president: telle-  
 ment que Trismegiste definist dieu estre vn cer-  
 cle, dont le centre est par tout, & la circon-  
 ference nulle, par ce qu'il est tout apperte-  
 ment représenté par ces deux notes de chiffre (se-  
 lō mesme les Rabins en leur Ghematrie) qui sont  
 10. 1. fait sans le zero, vaut vn, qui est vn point in-  
 diuisible, ou le centre qui est par tout: car il n'y a  
 nombre où l'vnité ne se puisse trouuer, d'autant  
 qu'ils partent tous d'elle, & ne sont autre chose  
 qu'un amoncellement d'vnitez enfilées les vnes  
 aux autres, & le 0. ou zero, qui est rond en façon  
 circulaire, est dit comme n'estre en aucun lieu,  
 parce que de soy il ne fait rien: parquoy il se rap-  
 porte à l'Ensoph non finy ou infiny.

Le 2. commandement; *Tu ne feras aucune image ny  
 semblance de tout ce qui est es cieux en haut, ou en bas en  
 la terre, ou souz les eaux pour l'adorer.* [du nom Pesel] Ce  
 commandement cōvient à la 9. Sphere, & premier  
 mobile, qui meut & rait avec soy toutes les au-



tres subiacentes en 24. heures: & au Fils qui est le premier mouuement de toutes choses, procedant du Pere immobile, il me souuient à se propos de ce que dit Boëce,

*Terrarum cœlique Sator, qui tempus ab æuo,  
Ire iubes, stabilisque manens das cuncta moueri.*


Lequel Fils a bāny & extirpé toutes les Idolatries du monde, là où son Euangile portee & annoncee.

Le 3. commandement. *Tu ne prendras point le nom du Seigneur ton Dieu en vain: car le Seigneur ne tiendra pour innocent celuy qui le prendra en vain*, A la huitiesme Sphere où sont toutes les Estoiles fixes, & le Zodiaque avec les 12. signes, qui sont de nostre Science, & puis il y a les 48. principaux astres figurees, comme on les void en Hyrginus, & en plusieurs autres Astrologues.

Le 4. commandement. *Souuienne toy de sanctifier le iour du Sabbat*, A la sphere de Saturne (qui nous est representee par le doigt Mitācier) Laquelle sphere ou planette est infaulte, maligne & nuisible, dōt Moyse iugeoit ne se deuoir rien entreprendre ne faire ce iour là, ains demeurer du tout en repos, & vacquer au seruice diuin. Parce qu'il preside à la premiere heure du samedi, qui commence au soir à la nuit, comme faict Mars à la derniere, qui est pernicious aussi de sa part. Et cela ne se rencontre en pas vne des autres iournees: pour raison de quoy le Zoar & autres cābalistes alleguent, que les malins esprits ont plus de puissance de nuire, en toutes les quatriesmes & septiesmes nuits, auxquelles ces deux planettes president qu'en autres nuits de la sepmaine.

Le 5. commandement. *Honore ton pere & ta mo-*



*e, afin que tes iours te soient prolongez sur la terre, Est attribué à la sphere de Iupiter qui est beneuole, & represente la paix, amour, pieté & clemence: ainsi que fait la sphere de numeration, chesed, & le nom liuin  lequel luy est attribué.*

Le 6. commandement, *Tu ne tueras point*, est attribué à Mars le dieu de la guerre & des meurtres.

Le 7. *Tu ne paillarderas point*, A Venus suyuant l'opiniõ des Brachmanes & Gimnosophistes, pour celle qui respond à la numeration, Nefach, ou Victoire: nous representant la victoire que deuons auoir sur nos concupiscences.

Le 8. commandement, *Tu ne desroberas point*, Est donné au Soleil, lequel rauist & substraict, & desrobe à toutes les estoilles leur clarté & lumiere, qu'il esteint & offusque.

Le 9. commandement, *Tu ne porteras faux tesmoignage contre ton prochain*, Est dedié à Mercure, comme patron de toute subtilité & tricherie, barat, dol, deception & fraude.

Le 10. commandement, *Tu ne conuoiteras point la femme de ton prochain, ny la maison, son serf, son bœuf, n'y autre chose de sa substance*, Ce dernier commandement se refere à la Lune, la plus basse de tous les corps cœlestes, ainsi que la conuoitise est la plus infime & abiecte passiõ de nostre ame, & qui nous anilist le plus. Voila pour les Iuifs; pour nostre Theologie, l'on pose ces sept Planettes pour les dons du S. Esprit: pour les sept petitions de l'oraison dominicale: les douze signes du Zodiaque aux 12. articles du Symbole, & de rechef les 7. planettes sont accommodez aux sept Chandeliers de l'Apocalypse, où l'homme viuant chemine au



milieu d'iceux, & ceste doctrine est de Rupert & S. Cyprien au Sermon de la Pentecoste, qui moralise doctement sur le nombre septenaire. C'est assez pour nostre Theologie Euangelique: qui voudra voir quelque chose de rare sur ce nombre Septenaire, voye ce qu'en a escrit H. Cor. Agrip. au 2. de sa Philosophie occulte, où finissant son discours, il dit, *Denique hic numerus & in bono & in malo omnium est potentissimus.* Et Linus ancien poëte Latin, disoit de ce nombre.

*Septima cum venit lux, cuncta absolueræ cepit,  
Omnipotens pater, atque bonis est septima: & ipsa  
Est etiam rerum cunctarum septima origo.  
Septima prima eadem perfecta, & septima septem,  
Vnde etiam cælum stellis errantibus altum,  
Voluitur, & circulis totidem circum undiq; fertur.*

Les Egyptiens, Arabes, & Mages, Caldéens en leurs sciences occultes, leurs ont attribué des Anges, Intelligences, nombres & Esprits, tant aux planettes que signes du Zodiaque. Voyons comme aux arts liberaux ils ont accommodé. En la dialectique les dix orbes celestes, sont appropriées aux dix categories, ou predicaments qui sont ainsi accommodés; l'Essence à la sphere immobile, la substance à la 1. sphere mobile: la qualité à la 8. sphere: la quantité à Saturne, la Relation à Jupiter: la situation ou assiete à Mars: l'Agent au Soleil: le patient à Venus: l'habitude à Mercure, & les cinq predicaments qui regardent tout le contenu qui est souz la concavité de la Lune luy sont dédiées: ainsi ces categories & predicaments s'accoutument aux planettes & cieux. Pour la Musique les tōs & voix, ils sont aussi appropriées,  
& pour



& pour l'appropriement, vous le voirez en ces vers extraicts de la Galliade, ou la Reuolution des Arts & sciences de ce docte Guy le Feure de la Bode-  
rie.

*Or la suite de voix, ou l'Estente du vent,  
Par marches & degrez ne paruient plus auant,  
Que iusques au Septiesme : & Dieu qui tout dispose,  
Fait qu'au nombre de Sept presque tout se repose.*

*Mais des hommes diuers ja dès les siecles vieux,  
L'aduis fut different quant aux sept voix des cieux.  
Les vns ont estimé qu'au grand ciel de Saturne,  
Se faict la grosse voix & presque taciturne,  
Comme l'Ut le plus bas : le Ré vn peu plus haut  
Se faict au ciel d'apres : puis le Mi faict vn saut  
En la Sphere de Mars, & le Fa qui s'auance  
Sonne au Ciel où Phœbus demene en rond sa dance.  
Et par ce que Venus & Mercure ont leurs cours  
Parfait presque d'un tēps, & presque en mesme iours.  
Quelques vns ont pensé que le Sol s'y entonne,  
Et qu'en mesme vnison deux fois il y resonne :  
Et que le La, qui est le plus haut esléué,  
Demeure au Ciel Lunaire enclos & enclaué.*

L'Alchimie a aussi part : car sept metaux principes de ceste science sont donnez aux sept Planettes, comme le plomb à Saturne, le cuiure à Iupiter, le fer à Mars, l'or au Soleil, l'estain à Venus, le vif argent à Mercure, l'argent à la Lune, & des caracteres d'iceux planettes en font leurs secrettes escritures. Ce que l'Abbé Tritheme en sa Poligraphie liure 5. en fait ces plus occultes secrets. Moyses ordonna mesme entre ces ceremonies vn chandelier qui estoit d'or fondu & non massé qui



pesoit cent mines, qui estoit selon les Hebreux 70. Cinchares: & Moÿse l'auoit composé (comme dit Iosephe) selon les Mathematiciens qui diuisent les planettes, & le Soleil auoir sept branches diuisées. Nume Pompile aussi institua douze Prestres Saliens en l'honneur de Mars: ils portoient le iour de leur feste à chacun vn bouclier dont l'vn desquels on disoit estre donné du Ciel: il y auoit aussi sept Flamines, ce tout institué en l'imitation des Hebreux. Mais pour sortir de ceste digression: voyons comme les Anatomistes les accommodent aux membres des corps, se conformant aux Astrologues.

*Les sept Planettes.*

☉	Le Soleil		La Teste.
☾	La Lune		Le bras dextre.
♀	Venus		Le bras senestre.
♃	Iupiter		L'Estomach.
♂	Mars		Les Testicules.
☿	Mercure		Le pied droit.
♄	Saturne		Le pied senestre.

Ou bien selon les cercles de H. C. Agrip. Mars la teste: Venus le bras dextre: Iupiter le senestre: Mars l'estomach, qui est le centre du corps humain: Luna les Testicules: Mercure le pied dextre: Saturne le senestre.

*Pour la domination des douze signes, est telle.*

## Gouverne

♈	Aries		La teste.
♉	Taurus		Le col.
♊	Gemini		Les bras & espaules.
♋	Cancer		La poitrine & le cœur.
♌	Leo		L'orifice de l'Estomach.
♍	Virgo		Le ventre.
♎	Libra		Les reins, & les fesses.
♏	Scorpius		Les parties honteuses.
♐	Sagittarius		Les cuisses.
♑	Capricornus		Les genoux.
♒	Aquarius		Les iambes.
♓	Pisces.		Les pieds.

Sur toutes ces sciences nostre Chiromencie les surpasse, aussi la Physionomentie ; Car vne au compris de la main, l'autre du visage, comprennent ce tout. C'est pourquoy afin de sonder ceste proposition, à ceux qui voudroient nous demander : A quoy est necessaire les 7. Planettes, & 12. signes du Zodiaque en ceste science. Leur dire estre parties principales, car par la situation & assignation des lieux en la main, ou au visage, tant des Planettes que des Signes : nous reconnissons les fortunes, ou infortunes qui peuvent arriuer, tant en la vie, amours, richesses, exploits militaires, aux sciences & arts, qu'aux negoces & trafic de marchandise, de mariage, ou autres accidens, dont ceste vie est tributaire. Aussi on reconnoist quand cela peut arriuer, & en qu'elle fai-

C ij



son & mois. Il faut noter que lors qu'il naist vne forme d'Estaille, ou demie croix sur vne de ces montagnes, S'il y a point vn des rayons de ceste Estaille, ou vn des traicts & lignes de ceste demie-croix qui tendent sur l'un des signes du Zodiaque, par nous imaginé en la main. Car où tendent la ligne de ceste demie-croix ou rayon de l'Estaille, sera au mois que signifie le signe que le malheur ou infortune doit arriuer. Ainsi de l'heur & bonne fortune qui nous est denotée par la croix ou ligne seule, ou ligne brancheüe non en la summité: mais en son extremité basse. Ce qu'André Corue approuue & Indagine. Le Cardinal Alliacono nous rapporte sur le subiet la mort de Iules Cesar, dit, qu'il fut aduertty par Spurina Mathematicien, de se donner de garde des Calendes de Mars, voyāt en sa main fenestre vne demie-croix née en la pleine de Mars, donc l'extremité tendoit sur Aries, que nous posons proche de la Restrainte en l'enfleure au dessus d'icelle, qui nous represente le mois qui despend de ceste Planette: Ce iour des Calendes luy fut funeste pour n'auoir voulu receuoir les paroles de prediſtion de Spurina. Ainsi faut remarquer, il nous naist vne Estaille ou demie-croix sur le mont de Venus, donc quelque extremité tendent en Aries ou Taurus, indubitablemēt quelque infortune pour l'amour des femmes arriuera en ces mois à celuy qui aura telle chose en la main: ainsi si elles tendent en autres signes, ce seront en mesme mois. Si s'esleue en la plaine de Mars vne ligne seule, qui tende vers la montagne de Venus, & en Taurus ou Gemini, cela denote vne victoire qu'un remportera



pour vne Dame, soit en dueil ou autrement, mais la ligne va cheoir par la montagne de Venus à Taurus, la Dame pourquoy s'entrepren d ce combat sera paillarde & lubrique. Cecy est remarqué par Dictis de Crete aux combats d'entre Menelaüs & de Paris pour Heleine. De mesme celuy qui aura vne ligne souz la montagne de Iupiter qui tende en Gemini, Cancer, ou Pisces, indubitablement aux mois qui sont regis par ces signes, ils receuront honneurs pres les Rois & Princes, & ces mois leurs sont fortunés: mais au lieu d'une ligne s'il y a vne Estaille ou demie-croix, cela signifiera mal-heurs & disgraces des Grands & perte d'honneurs. Si sur la montagne de Saturne, s'il se trouue quelqu'une d'icelles marques, comme Estaille ou demie-croix qui tendent au Sagitaire ♎. ou X. garde en ces mois vne mort ignominieuse. Sur la montagne de Mercure, garde les trompeurs soit par vne abusive eloquence. Sur celle de Sol, garde pour les richesses, car celles tendent en ♋. ou ♎. si les lignes sont droites tendantes vers Venus, cela signifie vn mariage riche, qui arriuera à celuy qui aura tel signe & ligne en la main, qui arriuera en ces mois gouvernez par iceux signes. Sur la montagne de la Lune si se paroist vne Estaille dont les rayons tendent en Capricorne ♑. redoute en se mois vne vehemente maladie & danger de mort, si elle tendent en ♈. qui est Octobre, garde vne demence d'esprit ou manie: si elle tend vers ♊. qui est Ianuier, garde vne melancholie qui porte au desespoir. Et que celuy a qui se trouuera telle Estaille ne se precipite aux eaux. C'est donc à quoy est necessaire

C iij



les signes du Zodiaque en ceste science, pour remarquer precisément le temps, la saison, & le mois, auxquels les fortunes ou infortunes peuuent arriner, qui est vn des poincts plus particuliers qu'il faut sçauoir: afin que celuy qui sera aduertty preuienne le mal-heur qu'il luy seroit promis par ces marques.

---

*LAQUELLE DES DEUX  
mains est plus propre, pour les effects  
de ceste science.*

CHAP. IV.

**I**E veux imiter en ceste facile instruction, le Poëte Lycophon en sa promesse qui est

Ἀέζω τὰ πάντα ἰντρυνῶς ἃ ἰσορεῖς,  
Ἀρχῆς ἀπ' ἀρχῆς : &c.

Car de promettre vne facilité & vne simple instruction & faire du contraire ? est imiter ce Poëte, duquel l'obscurité est si grande, que S. Hierosime a confessé ingenuëment ne l'entendre. Mais pour fuir donc ceste faute avec succintes paroles & nuës, ie vous diray comme il faut proceder en la cognoissance de ceste science. Celuy qui voudra estre instruit, me pourroit demander laquelle des deux mains il faut prendre & recognoistre les lignes & marques, nous luy dirons & luy donnons pour vray & asseuré document que cest la Senestre, bien que l'on peut voir toutes



es deux, puisque en l'une la longueur des iours  
est recogneuë, & en l'autre les richesses & l'hon-  
neur, comme dict le sage. Mais où le Chiromen-  
tien doit poser le fondement de ses predictions,  
est à la Senestre, icelle tendante au cœur, & est  
regie de Iupiter & luy est dediée. Par ceste main,  
dit Auicenne, & le poux de ce bras, le Medecin  
doibt recognoistre l'estat du malade, toutes les  
veines & lignes, tant de ceste main, que de ce  
bras, vont aux parties les plus nobles du corps, &  
particulièrement au cœur, qui est le lieu & siege  
de tous les desirs, affections, & concupiscences,  
d'où procedent les conceptions de toutes nos  
actions. Les Anatomistes, qui ont recogneu au  
corps humain 248. ou 309. selon Paré, os, & 520.  
muscles, qui l'ont diuisé & departie en sept, pour  
les sept planettes ont donné ceux de ceste main &  
du bras iusques sur le cœur a ceste planette iouial-  
le, & Galien donne la raison de cela, disant que  
c'est en tant que le cœur, magasin & arsenac de  
la vie, que selon sa disposition les autres mem-  
bres sont regis, & qu'il donne plus de notice des  
passions en ceste main, qu'en l'autre, luy estant  
plus proche. C'est pourquoy le Chiromentien,  
ou celuy qui veut cognoistre quelque chose en  
cette science, posera du tout ces iugemens sur ce-  
ste main, qu'il regardera posément, & recognoi-  
stra la disposition des lignes, leurs affiectes, leurs  
accidens & couleurs. bien qu'il peut bien aussi re-  
garder la dextre, & particulièrement la Restrainte  
qui est le lieu de vie, & d'où on recognoist les ans,  
& les maladies qui peuuent arriuer & en icelle  
main tu n'y rechercheras rien d'auantage.



# CE QVI EST REQVIS DE sçauoir au Chiromentien.

## CHAP. V.

**H**ippocrate Prince de la Medecine dit, que le Medecin ne peut estre de tout point accōply en son art, qu'il n'aye la cognoissance de l'Astrologie, de mesme ie diray du Chiromentien qu'il n'est parfaict & accōply, s'il n'a l'art de la Phisiognomie, laquelle Phisiognomie est: *Scientia qua natura hominum ex aspectu corporis indicatur* ἡ δὲ φύσις τοῦ σώματος, *ex facie addiunare & per natura indicia cognoscere.* Ou autrement pour la faire entendre & definir apertement; c'est vne sçience par laquelle on recognoist plaine-ment les conditions des hommes & leurs temperamens, par les traiçts & coniectures de leurs vi-  
sages. Elle consiste en deux choses: c'est assauoir, complexion & composition du corps humain, qui declarent & monstrent manifestement les choses qui sont en l'homme par dedans, par les signes exterieurs, comme par la couleur, par la stature, par la composition des membres & figures. Ces deux sçiences sont tellement ioinctes & coadunés qu'elles ne marchēt l'une sans l'autre, & faisant profession de l'une sans la cognoissance de l'autre, c'est chose inutile: ces sciences sont ioinctes ensemble, par les anciens mesme. Le Satyrique Iuuenal

*Spacium*

— *spatium lustrabit virumque  
Metarum & sortis ducet, frontemque, manumque  
Præbebit fati crebrum poppyfma roganti.*

Et toutefois quand il depeint son Zoilie Næ-  
nole, c'est par les mauuaises taches & signes de  
son corps, & non de celles de la main : car il n'est  
permis à tous Chiromentiens de voir les mains  
d'un chacun : & disoit de ce Zoilus,

— *tristis*  
*Occurras fronte obducta, ceu Marsya victus,*  
Post.

— *vultus grauis, horrida sicca  
Sylua comæ, nullus tota nitor in cute, qualem  
Præstabat calidi circumlita fascia visci,  
Sed fiuticante pilo neglecta, & squalida crura.*  
Ec.

Homere au 2. de l'Iliade, & au 18. de l'Odissee,  
il décrit Therfite & Irus meschants & mesdisants,  
par les linamens & composition de leurs corps.  
En voila la description selon la traduction Salel  
du premier.

— *Car sembloit que Nature  
Eust tranailé à forger sa laidure.  
Il estoit lousche, & boiteux, & bossu,  
La teste aguë, & le corps mal ossu,  
Bien peu de poil, tres-longue & large oreille,  
En somme laid, tant que c'estoit mernelle.*

Pour le second il le depeint sans beauté, &  
estoit grand & lasche, & tel que Lucian represen-  
te son Happelopin. Car la grandeur des corps di-  
minué le courage, ce dit Aristote, & l'ame suiuit

D



l'habit du corps, c'est à dire les signes : Aussi au contraire se Poëte represente Achille & Vlysse d'une moyenne taille, & par consequent courageux.

Par la Physionomie les humeurs & l'interieur del'ame se cognoist si veritablement, que Socrates Philosophe de probité, duquel l'Oracle à témoigné mesme icelle disant,

*Ἀνὴρ ὁ ἀπάντων Σωκράτης σοφώτατος. C.*

qu'il estoit le plus iuste des hommes, toutesfois delcrit par sa Physionomie (par vn Philosophe entendu à icelle science) estre le plus ord & sale de tous les viuans, & totalement perdu par sa paillardise, & luxure. Ses Disciples s'en voulurent mocquer, & dirent qu'il auoit faulcement menty. Socrate les reprist & leur dit : Mes amis ces choses me sont naturellement venuës, mais i'ay corrigé les vices de ma nature, par la reigle de la raison : Voulant dire que les imperfections que nous auons de nature, peuuent estre amendées par la vertu, & que l'homme peut resister & contrarier en quelque façon contre la destinée : Lors qu'il est sage & qu'il attrempe son mauuais fatal par le syrop de la peine, ou vergongne future. Vne Histoire sur ce subiet, extraite du docte Pasquier en ces Recherches de la France, qu'il dit que du regne de Louis XII. le Duc de Nemours nepueu dudit Roy, estoit son Lieutenant general en tous les pays de delà les Monts : Comme il estoit en deliberation de liurer vne bataille à l'Espagnol, enuiron les iours de ceste bataille se trouua à Carpy avec la pluspart de ses Capitaines. Le Seigneur de ceste ville s'appelloit Albert Mirandula, tres-



ſçauant perſonnage couſin germain du grand Picus Mirandula: Ce Seigneur en l'entretien de ſe Prince & Capitaines, miſt en auant vn Aſtologue iudiciaire qu'il auoit, homme fort expert en ceſte ſcience, qui eſtoit pour lors aagé de ſoixante ans, lequel ſe rendoit admirable en ſes predictions: Lequel à la priere du Duc de Nemours fut enuoyé querir; auquel ſi toſt qu'il fut arriué ce Duc luy preſenta ſa main, & apres pluſieurs paroles de curialité, luy dit qu'il donneroit la bataille contre le Vice-Roy de Naples, & les Eſpagnols, & qu'il remporteroit la victoire, mais il aduertit les Sieurs de la Paliffe & de Bayard de prendre garde à luy, car il y ſeroit tué à icelle bataille. Il diſt auſdits Sieurs le futur & tout ce qu'il leur arriueroit: particulièrement il dit à vn aduenturier nommé Iacquin Caumont, qui portoit vne Enſeigne aux bandes du Capitaine Molart, qu'il luy auoit fait quelque iniure, luy dit qu'il ſeroit pendu dans trois mois, ce qui arriua: Et à tous ceux à qui dit leur fortunes, arriuerent comme il auoit dit, & regardoit ſe qu'il faut noter au viſage & à la main, comme le dit le ſieur Paſquer, & toutesfois il ne regarda la main de Iacquin indigné contre luy, mais ſeulement par l'aſpect de ſon viſage. Ce que H. Sanurenda bon religieux, reuela les aduentures à Charles VIII. Roy de France, auſſi par ſa Phyſionomie, & luy dit le ſuccez de ſon voyage & retour du Royaume de Naples, ce qui rendit ledit Sanurenda ſuſpect du Pape. C'eſt pourquoy ſans m'arreſter d'auantage à tous ces diſcours & hiſtoires que le Lecteur verra s'il luy plaift, dans les Autheurs cy alleguez: Mais diray

D ij



pour conclusion & pour m'acheminer promptement sans prolixité à mon Instruction, que nul ne peut bien rien predire & iuger en la science Chiromentique sans la Physionomie. C'est pourquoy i'en donneray icy vn Epitome ou rabregé pour instruction, & estant necessaire.

---

*EPITOME OV RABREGE'*  
*de la Physionomie.*

CHAP. VI.

**L**Es Hebreux ont eu en recommandation ceste science de Physionomie, & l'escriture vous despeint & décrit la Physionomie de Iacob, Moysé, Dauid, Absalon, Ionathas & de plusieurs autres: Les Compilateurs du Talmud en ont fait vn traicté, tant de la Chiromentie que Physiognomie, nommé *מסכת ידים*, *Massechetb Iadain*, c'est à dire, Le Traicté des mains: où la ils distinguent la Physiognomie de la Metoposcopia, qui n'est toutesfois vne parcelle de la Physiognomie; ce que les Grecs ont bien entendu disant, *μετωπίσκοπος ἀπὸ τοῦ μετώπου καὶ ἐπισκοπείν*. Science par laquelle on cognoist les choses futures, par le regard où aspect du front. Ces Grecs comprenoient aussi Vmblicometrie, & plusieurs autres, mais pour la Physiognomie, ils la posent selon ceste figure.



Et pour la représenter plus naïfvement, le tout  
est posé en ceste maniere ,

Le front ,	a }	Mars.
L'œil dextre ,		Sol.
L'œil senestre ,		Venus.
L'oreille dextre ,		Iupiter.
L'oreille senestre ,		Saturne.
Le nez ,		Luna.
La bouche ,		Mercure.

Et pour les signes du Zodiaque sur la face , ils  
sont ainsi attribuez , accommodez & posez.

D iij



♋ Cancer	┌	au Front le <i>zenit</i>
♌ Leo	┌	en la Sourcille dextre.
♍ Virgo	┌	en la Iouë dextre.
♎ Libra	┌	en l'Oreille dextre.
♏ Scorpius	┌	
♐ Sagittarius	┌	à l'œil dextre.
♑ Capricornus	┌	au menton qui est le Nadir.
♒ Aquarius	┌	à la Iouë fenestre.
♓ Pisces	┌	en la Sourcille fenestre.
♈ Aries	┌	à l'Oreille fenestre.
♉ Taurus	┌	la Sourcille fenestre.
♊ Gemini	┌	l'œil fenestre.

Ainsi les Grecs & Latins les ont ordonnez & constitués: mais pour abreger voyons en les regles.

### P O V R   L E   F R O N T .

1. Le front grandement esleué en rondeur est loüé, se rapportant aux autres dimensions de la teste, signifie l'homme liberal, ioyeux, traictable avec tous.
2. Le large sans rondeur, signifie l'homme colere, tenant de la planete qui est située, il est aussi fallacieux, comme estoit Vlysses.
3. Le front petit destroite partie, s'il est ridé ou refrongné, & enfoncé en baissant, au milieu, c'est signe de cruauté, laquelle est ioincte avec deux bonnes vertus, c'est assauoir magnanimité, & fort entendement.
4. Le front sans poil ny ride, denote vn asseuré menteur.

1. Le front long grandement, & haut en rondeur, signifie estre simple, debile & tout innocent.

## LES YEUX.

Les yeux nous donnent à cognoistre la bonté, ou mauuaistié des personnes, c'est pourquoy Homere appelle Minerve la fille aux yeux bleux, & Venus aux yeux noirs ἄγων ἐλικάπιδα, pour représenter en l'une la prudence, & à l'autre la luxure. C'est pourquoy on donne l'œil fenestre à Venus: car s'il est brillant & prompt au mouvement des cilies aux femmes, grande auidité du mestier de Venus, & si celle femme est oliuiastre, ou iaunastre avec ses yeux noirs, comme est dite Venus de Hesiode, Ἀφροδίτη Ἀφροδίτη. Ny recherchez aucune pudicité.

1. Les yeux grands & gros, signifient l'homme paresseux, audacieux & menteur, & d'un esprit lourd & insipide.

2. Les yeux de diuerses couleurs, & principalement le dextre, qui est donné au Soleil, signifie & denote vn homme agité de diuerses passions & d'opinions, principalement en matiere de Religion, l'on dit que Michel Seruet les auoit tels.

3. Les yeux profonds & abscons en la teste, c'est à dire, cauez, denotent vn grand esprit, plain de doutes; s'ils sont verds, signifient vn sçauoir admirable, toutesfois accompagné de malice, luxure & enuie, s'ils sont roux, recognoist la nature du chat.

4. Les yeux fort eiminents & apparents de cou-



leurveronne, signifient estre homme simple, idiot & prodigue.

5. Les yeux aguz & bien regardants, & qui declinent posément leurs sourcils, denotent homme decepteur, secret & sans Loy.

6. Les yeux petits comme taupes ou porc, signifient debilité d'esprit & propre à faire vn cocu, credulle à tout ce quel'on luy dit.

7. Celuy qui a les yeux obliques & de trauers, donne - en toy de garde, car de cent il ne s'en trouue peu de fidelles.

8. Les yeux qui s'emeuent grandement, & a tard regardants, mais agument toutes fois auecques la reclination de la chair des sourcils, signifient homme paresseux, infidelle & rioteux.

9. Les pires de tous sont les iaunatres, citrins & fards, & d'iceux donne toy garde, & de ceux qui guinent en parlant à toy : car ceux qui ont de tels yeux sont de double ame : & si c'est vne femme qui face cela de l'œil fenestre, garde toy pour la fidelité d'amour, & prens garde ou elle iette ces œillades.

## D V I V G E M E N T D V N E Z.

Les Grecs ont appelé le nez  $\rho\acute{\eta}\nu$ , à cause que par iceluy fluent les excrements des ventricules du cerueau. C'est pourquoy nous le donnons à la Lune, comme estant plus proche de la terre, & par ces influences nous donne & fait euaporer mille exhalations ça bas,

— le Nez est la goutiere

Par

*Par qui les excréments de pesante matière,  
S'exucent en bas, &c.*

dit du Bartas, la comparent à la Lune. Pour ces  
Predictions nous disons, le long nez estre d'un  
esprit vain & non conuenable au mestier de Ve-  
nus : bien qu'il y a vn Prouerbe qui dise :

*Ad formam nasi cognoscitur ad te leuani.*

Sur lequel autrefois me donnant plaisir i'ay fait  
ce distique ou Epigârme en la loüange d'un de ces  
nez, à l'imitation de Martial :

*Cui longus est, & pendulus nasus viri  
Pendentem habet longamque valde mentulam.*

1. Les Perses ont grâdement estimé ceux qui ont  
eu le nez long & croche: Leur Roy Xerxes, selon  
les tesmoignages de Xenophon & de Plutarque,  
auoit le nez long : & iusques à present ils ne don-  
nent leur Royauté à d'autres qu'à ces lōgs nez, &  
les longs nez sont hereditaires en la race de Syach  
Ysmaïl Sophy, & se plaisent à ces longs nez  
comme les Ameriquains ou Brisiliens, auoir le  
nez camus, estant ( comme ils estiment ) vne des  
parties de la beauté.

2. Quand le nez est camus, il denote l'homme  
estre impetueux, vain, mensonger & grandement  
paillard, tost croyant à autrui. Si la fille est ca-  
muse & qu'elle aye les yeux noirs & estincelants,  
croy, selon le dire d'Euripide, qu'elle n'est pas  
pucelle : De ceste Physionomie pour les trouuer  
pucelles, il les faut prendre au berceau.

3. Qui a le nez gros, de toutes parties long &

E



pendant, il est conuoiteur de toutes choses belles, simple en ses biens, en ses maux sage, & secret: mais il est moqueur des actions d'autrui & Satyrique. Tel estoit Horace, comme dit Perle, ainsi qu'il le décrit en ces vers,

*Omne vaser vitium videnti Flaccus amico  
Tangit, & admissus circum praeordia ludit  
Callidus excusso populum suspendere naso.*

4. L'homme qui a le nez au milieu esleué, & se baille & decline à sa summité est variable, de cruelle fortune, & douteux de ses plus proches. Louis XI. l'auoit tel comme nous le représente Commynes.

5. Quand le nez est tors, & courbe, & longuet, signifie vn homme superbe, ennieux & addonné au vin, seducteur, glorieux: La fin de celuy ou de celle qui a tel nez, n'est iamais bonne, mais est menacée de Iustice.

6. Le nez fort rond és extremitez & avec petites narines signifie & denore l'homme estre orgueilleux, trop croyant, fidelle, & vain. Et la femme qui a tel nez, est impudique & meschante.

7. Le nez qui est de sa qualité rouge, signifie l'homme estre hepaticque, & de gros nourrissement & esprit, qui n'est pas amateur de uisarie, mais est propre à faire vn Sergent, s'il l'a a demy plombé, & entrelacé de rouge vaines, il aura vne soif inextinguible ayant le foye chaud, & sera fort subiet à vne maladie dite morphée.

8. Le nez qui est gros conuenablement de toutes parts, & dessus plain avec des verus & rouge,



signifie vn homme ioyeux & pacifique, lequel n'est iamais sans soif: Il est propre à faire vn Bacchus pour trinquer à tous moments, ou bien vne Menades Prestresse de Bacchus. Ces hommes ont esté tenus bons gautiers par Cæsar, & n'auoit deffiy de tels personnages, comme non malicieux.

9. Celuy qui a le nez à la pointe ou dessus vn peu velu, & a du poil dessus, signifie l'homme estre du tout simple, d'où vient l'Adage. Il est bon homme, il a le nez pelu.

10. La femme qui a le nez treti, comme dit vn Poëte,

*Nez rondement longuet d'un porfil delectable:*

Outre que c'est vne des perfections de la beauté, denote la femme ou fille estre sage, prudente & chaste, & particulièrement quand elle a l'œil bleu. Pour finir ce chapitre, il faut noter ceste cognoissance & secret, extraict de la Magie naturelle de Iean Baptiste Porta Neapolitain, duquel parle aussi Indagine; que pour cognoistre si vn ieune fils ou fille sont corrompus en leur corps, qu'il faut sçauoir (cela estant principalement cogneu par le nez) si le cartilage qui est au bout du nez se permet trancher, ou qu'il soit separé de l'os, c'est signe que l'enfant est corrompu & la fille aussi: Cela se peut aussi recognoistre pour la fille à la veine qui est sur le front, dite *Preparata*.



---

DE LA BOUCHE, DES  
Oreilles, & de la Face en general.

## CHAP. VII.

**L**A Bouche est vne partie de grand vsage: c'est la voye principale de la nourriture du corps, commune & publique pour fournir à l'estomach ce qu'il distribuë dextrement aux autres membres, c'est en somme comme dit Galien, le pretnier principe de l'aliment. Et comme par bouïllir & rostir, on prepare ce qui entre en la bouche: aussi la bouche appreste ce qui entre en l'estomach: car il commence desia à se faire quelque cuisson des viandes en la bouche, laquelle change manifestement les viandes, & leur donne comme le premier feu, sans toutesfois les transformer en perfection. D'auantage la bouche est le principe du souffle & de la respiration: en tant qu'elle hume, attire & reçoit dedans soy l'air qui monte puis apres partie au cerueau, partie descend par les poulmons au cœur.

La bouche est principale organe de la voix.

La bouche sert à purger le cerueau & l'estomach & les autres parties adiacentes.

Mais sans m'arrester à loüanger d'auantage la bouche, laissant cela à vn Anatomiste, & n'estant de mon subiet: Traictons des predictions d'icelle.



## DE LA BOUCHE.

1. Doncques l'homme qui a la bouche grande & large, denote qu'il est sans honte, grand baudard & mensonger, grand porteur de faulx nouvelles, grandement fol, impudent, toutefois courageux, mais perfide: Les noirs y sont subiets, approchant de la nature des *Æthiopiens*. Indagine & Corue disent, qu'ils ne furēt jamais trompez en ce signe.
2. Au contraire, la petite bouche signifie que l'homme ou la femme est pacifique, fidelle, timide, eloquent, plain de sagesse & doctrine, & peu mangeant: ou l'autre est grand gourmand. On dit que le grand gourmand *Apicius* estoit tel.
3. Ceux qui ont les leures grosses (car il faut qu'ils marchent avec la bouche, estant vne des parties) signifient l'homme plus simple que sage, qui croit legerement tout ce que l'on luy dit, & est excessif en toutes choses: Et les femmes sont voraces & subiettes au vin, & par consequent à luxure.
4. Ceux qui ont les leures subtiles, petites, & deliées, sont elquents, grands jaseurs, plains de prouidence ayant bon esprit: Et ceux qui ont les leures bien colorées & vn peu grosses, cela leur signifie qu'ils sont fidelles & addonnez à toute vertu fuyans le vice.
5. Qui a vne leure plus grosse que l'autre, denote & demonstre l'homme estre sans esprit, tard à comprendre, & plustost addonné en folie que sagesse. C'est assez discoursu de la bouche, traitons des Oeilles, seconde partie de ce chapitre.

E iij



## DES OREILLES.

Les Oreilles sont les organes & instrumens du sens auditif, composées de cuir, de peu de chair, de cartilages, veines, arteres & nerfs: pliées & tortillées sans aucune incommodité, pource qu'elles obeïssent à ce qu'on met dessus: Ce qui eust esté incommode, si elles eussent esté oïseuses. Ceux qui voudront sçauoir d'auantage pour l'Anatomie, lisent Paré & Corter, ie me contenteray de cecy, n'estant mon subiet en ceste simple instruction; mais seulement ie diray ces quatre reigles necessaires à nostre science Physionomique.

1. Les grandes & grosses Oreilles, signifient que l'homme est simple, tenât de la nature de l'Asne, telles que les auoit Midas Roy de Phrygie. Il est gros d'esprit, paresseux de mauuaise memoire.
2. Les Oreilles petites, denotent l'esprit bon, il faut prendre garde que ne soit pas de ces oreilles qui petites sont difformes, qui arriuent aux hommes aussi bien qu'aux moutons, que l'on appelle pour ceste raison Mounets: Car telles oreilles signifient toute meschanceté & malice.
3. Mais pour ceux qui les ont bien proportionnées, demonstre auoir bon entendement, sapience, discretion, honnesteté, honte, & courage.
4. Ceux qui ont les Oreilles aucunement longues, sont audacieux, sans vergongne, non sçauants, gourmands & paillards. Voila tout ce qui se peut recognoistre pour les Oreilles. Parlons pour conclusion de ce chapitre de la face en general.



## DE LA FACE.

1. La face grandement charnuë, signifie homme timide, ioyeux, large, discret, luxurieux, bien loyal à autrui, d'importune volonté, mais pre-somptueux.
2. La face qui est maigre, signifie homme estre sage, de bon entendement, plus cruel que misericordieux.
3. La face ronde & fort diminuee, denote l'homme estre simple, debile, & mauuaise me-moire.
4. Qui a la face longue & maigre est auda-cieux & en faict, & en paroles, il est rioteux, in-iurieux & luxurieux.
5. Qui a la face large & espesse, il est lourd d'esprit & glorieux.
6. Celuy qui a la face passe en couleur, est mal sain & a opilation de ratelle.
7. Celuy qu'il l'a vermeille est bon, sage & capable de toutes bonnes choses.
8. Celuy qu'il l'a blanche, feminine, molle, & froide, il est mol & effeminé, ceste couleur est fort seante aux femmes : car ils sont de bonne na-ture, mais aptes aux masles.
9. La couleur rouge de la face, demonstre (se-lon le prouerbe) chaude complexion.
10. La couleur violette, ou plombée, signifie l'homme meschant & Saturnien, qui ne faict que machiner trahisons & entreprises pernicieuses, telle l'auoit Brute & Cassie, & aussi Neron. C'est assez de cecy parlons des humeurs.



# DES QUATRE HVMEVRS ou temperamens de l'homme.

## CHAPITRE VIII.

**L**ES Hebreux portez en de profondes meditations en leur Ghematric, attribuent choses hautes & secrettes au quartenaire, ce que Pythagore, qui auoit vn peu succé le laict de leur eschole, auoit remarqué ce nombre, comme tres mystereux, l'appellant *Tetractyn*, & leur plus grand & solemnel serment estoit par iceluy nombre, comme il se void en ces vers,

*Iuro ego per sanctum pura tibi mente Quaternum  
Æternæ fontem naturæ animique parentem.*

Or la raison pourquoy les Hebreux veneroient ce nombre, estoit en l'occasion que Dieu s'estoit apparu a eux en ce nom יְהוָה, quadrilette, lequel a esté tant veneré, que nulle nation ne la voulu traduire en son idiome ny langue naturelle, sans luy donner quatre lettres, pour correspondre aux Hebraïques, comme les Égyptiens, Arabes, Perses, Mages, Mahumetistes, Grecs, Tusces, Latins, François, Italiens, Espagnols. &c. C'est assauoir en ceste sorte, THEVT, ALLA, SIRE, ORSI, ABDI, ΘΕΟΣ, ESAR, DEVS, DIEV, DIOS, &c. Aux quatre lettres du nom de DIEV, les Mecrobalites Hebreux comprenoient cetout, tant le monde

monde Celeste, qu'Elementaire, & au secret de leur Ghematric posoient ainsi leur table.

	Iod,	He,	Vau,	He,
	י	ה	ו	
Monde Elemen- taire.	אש le Feu,	רוח l'Air,	מים l'Eau,	עבר la Terre,
Monde Celeste.	מיכאל Michael,	רפאל Raphael,	גבריאל Gabriel,	אוריאל Vriel,
Monde Rabregé.	Cholere,	Sang,	Pituite,	Melan- cholie.

Ces mondes ainsi posez, nous representent ce que pourrions rechercher pour le plus secret d'iceux: Car ce grand monde dit des Grecs *μυγακόσμος*, composé de ce premier nombre, est des quatre Elemens: Le second selon le R. Ioseph des quatre Anges principaux: Et le troisieme monde, des quatre temperamens ou humeurs qui compolent ce Microcosme ou petit monde ( qui est le corps humain. )

1. Donc d'icelles complexions nous en tirons pour la cognoissance Physionomique, que l'humeur chaude ou cholerique, desseche l'homme, n'empesche son accroissement, mais sans force corporelle, & triste en presque toutes ses actions.

2. L'humeur sanguine ou aërienne, fait croistre

F



le corps avec vne beauté de face & graisse: n'a changement en ses infortunes.

3. La complexion humide, ou selon la nature de l'eau ou pituite, fait les corps mols & de petite force, ils sont paoureux & timides: Ils ne dorment profondement, mais sont esueillez à la gail-lardise.

4. L'humeur melancholique, fait que le corps croist tard, mais l'esprit grandement: & sont ces hommes dignes de grandes speculations, (sans fidelité toutefois) car de tels hommes ne pensent en la verité, quand ils pensent faire plaisir à leurs plus obligez, mais à ce qu'ils ont imaginé. Je n'en diray d'avantage pour la Physionomie, ces regles cy dessus dites, estant assez capables à qui voudra comprendre cet Art, sans vne plus longue instruction: & que le desireux d'apprendre les life. Et poursuivant nos regles, parlons de la Chirométie.

---

## DES PREDICTIONS *des mains en general.*

### CHAP. IX.

**V**OUS avez recogneu cy dessus les sept lignes de la main correspondantes aux sept montagnes, ou sept Planettes: Il faut sca-voir du present les iugemens qu'il en faut tirer, afin que la prolixité n'apporte ennuy à personne, & que facilement chacun en soit instruit: Et commencerons à la Restrainte.



1. Quand il y a quatre lignes à la Restrainte semblables & bien colorées, elles signifient que celui qui a telles lignes, viuera iusques en l'aage de 80. ou 100. années : mais s'il se trouue deux petits rameaux dessus faisant vn anglet agu, cela denotte que l'homme succedera à vn heritage par la mort d'autrui, & en sa vieillesse il sera erigé aux honneurs selon sa capacité, il sera fort dispos & sain.
2. Quand il n'y aura que trois lignes en la Restrainte, & qui seront superieures & larges, c'est 60. ans pour la vie, mais abondante en biens en ieunesse, & en cet aage pauureté. Si la premiere ligne est espesse, la seconde subtile, & la tierce petite, cela demonstre & fait recognoistre, que le premier aage la richesse; la secōde la diminution; la tierce augmentation.
3. Quand il n'y a que deux lignes, c'est la vie terminée à 50. ans pour le plus, avec maladies.
4. En auoir vne, est & signifie vne mort prochaine: Mais quand la premiere ligne de la Restrainte est tortueuse, & les autres ensuiuant es sont continuës avec vn droit angle & continué; sera démontré de la debilité aux choses temporelles.
5. Si vous trouuez les lignes esparses en la Restrainte, elles representent l'homme de peu d'esprit, mais assez de courage, qui viuera iusques a 40. ans pour le plus.
6. Si celui auquel en la Restrainte il sera trouué des traueses, garde la Iustice.

## LA LIGNE DE VIE.

1. Lors que la ligne de vie sera bien disposée par bonne proportion & de bonne couleur, bien res-

F ij



pondante à la Restrainte: cela asseure d'une vie longue & asseurée, mais il faut noter s'il se trouue quelque Estaille dont les rayons tendās soient sur la mōtagne de Venus, de Iupiter, ou de Mars, &c. signifie vne infortune à celuy qui a telle marque ou Estaille, soit d'amour ou de l'honneur, ou en la guerre, &c. Et faut prendre garde en quel mois cela pourra arriuer, par les signes du Zodiaque posez en la main.

2. Celuy à qui se trouuera vne double ligne de vie, il se peut asseurer de longues années, & fort fortunées, qu'il sera en l'affection des Roys & Princes: Et si vn Roy ou Prince à telle ligne de vie, qui s'asseure d'aller à la guerre hardiment, car il sera victorieux sans aucune infortune, & accroistera son Royaume & pays par sa force & vertu.

3. Si c'est vne femme, qu'elle s'asseure de fortune, & qu'elle sera grandement aymée de son mary; si elle est impudique, les grands l'aymeront ardemment: Lays & Flora auoient celle ligne semblable.

4. Quand sera la main vn peu espesse au faix d'icelle, & puis apres estēdue, elle signifiera l'homme muable & de mauuaise vie, s'il n'est aydé du triangle de Mars, & selon la bonté ou malice du triangle, ie tiens sa vie en lice. Celuy qui aura ceste ligne de vie liuide ou bleśme, qui est comme couleur de plomb, demonstre vne fureur qui fera abreger la vie: si elle est grandement rouge represente vne vie temperée. Prends garde aux croix, lignes, ou estoilles, qui se rencontrent en ceste ligne, & te souuiens de leur signification, le



Cœur gouuerne ceste ligne & respond en la veine Basilique. Si se fermant entre les monts de Venus & de Iupiter, il y a des rameaux; c'est signe de perfection, de richesses en sa vie avec honneurs; mais s'il se trouue vne estoille, garde les maladies, & principalement au vieil aage. Prends garde le long de ceste ligne s'il n'y a point de lignes trauesantes, car sont infortunes.

Bref ceste ligne ne signifie & par icelle nous ne pouuons rien apprendre que pour la vie & sa longueur, & dure avec la Restrainte.

1. Toutefois curieux, remarque encore ces deux regles, qui sont tres veritables: La premiere, Quand trois estoilles seront trouuées dedans ceste ligne, elles signifient que l'homme sera calomnié & vituperé, à cause des femmes, & odieux aux grands.

2. S'il se trouue des croix, il sera aymé des femmes, & fera fortune avec icelles, mais en danger de sa vie que luy causera ce deduit.

## LA LIGNE MENSALÉ.

Les Latins appellent vne table *Mensa*, de laquelle diction ceste ligne est nommée: & aussi que nous appellons table l'espace qui est entre ceste ligne & la moyenne, naturelle. Ceste ligne respond au chef avec la moyenne. Au chef est le magasin des sens & perfections de l'homme, comme la fantaisie, le sens commun, l'imagination, la cogitatieue, estimatieue & memoire: Il faut sçauoir que de ceste ligne nous tirons vne partie de nos iugemēs. Comme si elle est estenduee outre

F iij



la moitié de la montagne de Iupiter, c'est signe d'un esprit violent & vehement. Il faut noter & remarquer qu'en icelle ligne, despend vne moitié de toute nostre Chiromence, & la raison que ceste ligne suit le long des quatre montagnes: car si sur icelle se trouue vne estoille, soit sur Iupiter, Saturne, Sol, & Mercure, se sont infortunes; en Iupiter aux richesses, en Saturne pour la santé, en Sol en l'honneur, en Mercure pour les sciences, s'il se trouue vne croix c'est vne bonne fortune tout de mesme.

1. Celuy qui a ceste ligne Menfale large & bien colorée, il est ioyeux & fort de courage, mais le tout procedera de peu d'esprit.
2. S'il se trouue en ceste ligne des croix vers le doigt oriculaire, cela signifie que la mort suit celuy qui a telle croix.
3. Quiconque a en ceste ligne des lignes trauesfantes, il peut s'asseurer d'autant d'afflictions ou maladies qui prouindront: mais si c'est vn ieune fils ou fille, ce sera par l'amour. Si ces lignes ou incisions sont du costé du doigt moyen, cela signifie l'homme flateur, & qui sera trompé en sa flaterie pour son inconstance. Si ceste ligne passe outre le doigt demonstratif ou indice, cela demontre felicité; mais si elle ne passe, garde la pauureté, & à la femme la desbauche portée de volupté.

### LA LIGNE MOYENNE.

1. Ceste ligne moyenne naturelle respond au chef comme l'autre, mais celuy qui aura en icelle des



troix, il se peut asseurer qu'il sera fortuné en richesses, mais sera grand menteur, & vn vray torrent de sottres paroles, toutefois blandissantes. Autant de lignes qui seront entre la Mensale & ceste ligne, autant de maladies sont signées au premier aage, mais elles ne seront pas mortelles. Et quāt les lignes finissantes pres le doigt moyen, elles signifieront que ces maladies viendront en la seconde aage. Si elles vont iusques au doigt indice, elles signifient que ces maladies viendront en la vieillesse, & à la premiere, garde la mort. Si en l'une d'icelles se trouue vne demie-croix ou qu'elle soit branchuë, s'il y a vn rameau qui vienne de la Mensale & qu'il la trauese allant vers le doigt indice, & l'autre vers le moyen, & sera moufle & obtuse, elle demonstre & fait voir l'homme estre de fortune, & qu'il acquerra par son propre labeur.

2. Quād la ligne de la Vie & la Mensale sont conjoinctes & font vn anglet, & la Moyenne n'est trouuée, l'homme sera cruel de courage & bestial, & luy sera eminent le peril de la mort, iusques au trentiesme an de son aage, & aura discord avec son pere ou mere, ou avec sa femme; il est menacé aussi de desespoir, & si au lieu de ceste ligne Moyenne il a quelque estoille, garde iceluy le gibet: cecy est recogneu.

3. Lors que ceste ligne sera entretranchée & discontinuée, & que aucunes fentes l'entretrancheront, homme fuyra les Princes & Seigneurs & leurs seruitude, & souffrira le peril de perdre la vie, quand icelles lignes seront passées.

4. Quand tu trouueras aucunes fentes saillantes



de la ligne oriculaire & soient de bonne couleur, elles signifient battures, & blesseures & prisons.

Pour la ligne de l'Estomach nous n'en parlerōs d'auantage, car elle se refere à celle de Vie.

## DES MAINS.

Mais pour les predictions generalles des mains, nous dirons, estant les miroërs de l'ame & des affections, ce qu'il nous en semble succinctement, mais avec toute verité.

1. Si tu trouue des lignes en la sūmité des doigts, garde d'estre noyé & submergé en l'eau, & prèds garde en quel doigt, pour sçauoir le mois que te pourroit arriuer ceste infortune, afin de la preuoir.
2. Si tu trouue deux lignes souz la ioincture du poulce, cela denote de grands heritages & possessions, mais s'il n'y a qu'une seule ligne; c'est signe de peu de biens de fortune. Si elles sont ces lignes grandes & apparentes, homme qui les aura telles, bien qu'il tiendra avec debats & proces.
3. Si l'on trouue entre les ioinctures du poulce deux lignes estenduës & bien vnies, l'homme sera ieuë, mais à cause du ieu, il sera en danger de la mort: mais si elles sont dis-iointes ou flexueuses & tortuës, il sera subiet aux larrōs & estre volé.
4. Si tu rencontre la main qui aye deux lignes avec elle conioinctes par dedans soubs la derniere ioincture du poulce, c'est vn signe du danger de l'eauë: mais si elles sont pasles, ce denotte auoir esté en la puerilité, ou aduiendra tard: mais si elles sont par dehors, elles menaceront de dommage fait par feu.

5. La



5. La femme qui a des lignes en la racine du poulce sur la montagne de Venus, autant de lignes autant d'enfans qu'elle aura: si sont au costé dehors, autant d'hommes qui la cognoistront ou qu'elle espousera.

6. Si tu trouue le premier article du poulce, qui aye vne ligne à luy adherant par dedans de la partie du doigt indice, tel qui l'a ainsi sera pendu: Et d'autant plus que ladite ligne represente, descendra de la Mensale: mais si ladite ligne est vnice par dehors & non par dedans, c'est signe de perdre la teste; & si elle enuironne tout autour, l'homme sera pendu.

7. Quand la ligne Mensale est courbée, & chet entre le doigt moyen & l'indice, elle signifie effusion de sang, comme nous auons dit.

8. Quand tu trouueras le mont du poulce dit & de lignes trauerfantes de la ligne de Vie à iceluy, celuy qui a telle chose est luxurieux, & pour ceste cause, il sera en haine de ses parens & superieurs: Mais lors que tu trouueras deux lignes pres de l'ongle belles & apparentes, elles signifient abondance de biens temporels.

9. La montagne de Venus enflée & haute en la main d'aucun, signifie luxure & impudicité.

10. Si tu trouue la main qui aye vne fente ou fendasse avec trois petits rameaux, l'homme qui l'a ainsi sera en hayne des grands, mais il sera grand dissimulateur; c'est pourquoy il ne les craindra peu.

11. Si tu trouue la ligne de Vie séparée ou diuisée par la moitié; c'est que l'homme sera blessé par glaiue en son corps.



12. Quand tu trouueras la femme qui aye la paulme de la main briefue & les doigts longs; c'est signe qu'elle enfantera avec douleurs & difficulté, & la cause, que les parties necessaires sont petites, car s'en est la figure.

13. Quand tu trouueras la main vn peu longue, & les doigts vn peu espais; c'est signe que l'homme sera lent, tardif, paresseux & de flegmatique complexion, toutetois bon & tres modeste.

14. Lors que tu trouueras la paulme de la main longue, & les doigts de loüable proportion, & non mols au touchement, mais plustost durs, celui qui aura telle main sera ingenieux, mais variable & addonné au larcin, & vicieux.

15. Si tu trouue aucun qui aye la main concaue, solide & bien ioincte des articles; c'est signe de longue vie: mais accompagnée de mauuaistié, demontre vne brefueté de vie.

16. Celuy qui a la main à la quantité de tout le corps, & les doigts trop cours, & espais & gras aux fins d'iceux; cela demontre estre larron, infidiateur & de tout mal remply, parangon de vice plus il aura les doigts remplis en leur summité.

17. Quand la paulme de la main sera plus longue que la vraye proportion, & les doigts plus gros, d'autant qu'ils sont plus brieufs; c'est à dire que l'homme est paresseux, negligent, fol, & superbe, & d'autant plus si la main a la percussion plus large.

18. Celuy qui a les mains longues & grandes; cela denotte qu'il est liberal, bon, astut & de grand esprit & de bon conseil, & à ses amis tres-fidelle.

19. Celuy qui a la main plus briefue qu'il ne doit



elon la proportion des autres membres est signe  
vn grand parleur, & qu'il est gourmand insatia-  
le, iniurieux, & critique des faits d'autrui.

20. Celuy qui a les doigts de la main tournez  
au doz, il est ininste, subtil, ingenieux, & plus il  
les doigts ossus, comme arides, plus il est mes-  
chant & s'augmente en tout vice, estant ennemy  
de la vertu. Quand les lignes des ioinctures des  
articles seront semblables, donne toy garde de tels  
seruiteurs.

21. Celuy qui a les doigts grandement vnis &  
adherants, en sorte qu'en peine l'air puisse passer,  
c'est à noter qu'iceluy est curieux, & a grand soin  
de ses affaires.

22. Quand tu trouueras aucun qui a les doigts  
retors au plus haut des articles & tournez en ar-  
riere par ordre, comme icy apert, c'est signe d'en-  
uieux. Indagine & Sauonarole, disent qu'il est  
enuieux : mais c'est de la vertu, & ennemy ca-  
pital du vice.

23. Si tu trouues aucun, duquel les doigts soient  
dispers, & plus gros aux articles, & entre iceux  
articles soient graisses & secs, comme estant la  
chair substraicte, cela denotte pauureté & misere,  
les hommes de ceste maniere sont grands parleurs  
& souffrent pauuretté pour estre trop sages.

24. Celuy qui a les doigts en sorte qu'il les frap-  
pe ensemblement, comme s'il vouloit frapper vn  
tambour, c'est signe qu'il est variable en ses pen-  
sées & pense mal d'autrui.

25. Celuy qui en parlant avec autres gens est ac-  
coustumé a frapper des mains & ne s'en peut ab-  
stenir, il est imparfaict d'entendement, ayant l'es-



prit embrouïllé d'affaires, qui luy rendent l'esprit confus.

26. Si tu trouues aucun qui tremble des mains modestement, quand il les tend pour prendre quelque chose, cela demonstre qu'il n'est pas cholere, autres ont ceste infirmité qui vient par l'abondance de Bacchus, c'est pourquoy il y faut prendre garde.

27. Quand on trouue vn homme, lequel quand il mange ouure la bouche, & la baïsse à la main ou a la viande qu'il tend, il est glouton & ennemy de tout le monde, & celuy qui en cet action tire son chapeau sur ces yeux, il est traistre & amateur de tout vice, & les sages le fuyent.

La derniere de ces regles est digne de remarque : car d'icelle despend la Chironomie ou science de la subtilité des mains : science fort necessaire à ceux qui font profession du jeu, donc i'ay bien voulu donner icy la figure, bien que ie ne m'arresteray point icy à l'esclaircir d'auantage, remettant ce subiet en mes Mathematiques diuines, ou ie feray voir tous les secrets de la Steganographie & plusieurs autres qui seront dignes d'estre admirez.

Voila la figure Chironomique.



Mais selon la Chiromence, celui qui chemine & qui tient ses mains fermées de ceste façon, mouuant les bras, il est impetueux, grand joueur, & s'il tient son poulce entre ses autres doigts, il est auaricieux, & ne veut viure que par rapine, grãdement addonné au ieu, qu'il prenne garde s'il se trouue entre les monts de Mars & de la Lune en sa main vne figure qui approche du caractere de Mercure, qu'il s'addonne hardiment au ieu: car il y sera fortuné, qu'il ne neglige pas toutefois ceste subtilité Chironomique par icelle ioincte à son inclination, il arriuera aux plus hautes richesses qui se peuent acquerir par le jeu: Quelques superstitieux font donner des benedictions à telles figures: mais ie laisseray tout cela pour finir ce premier traicté.

*Fin du traicté de la Chiromence.*

G iij

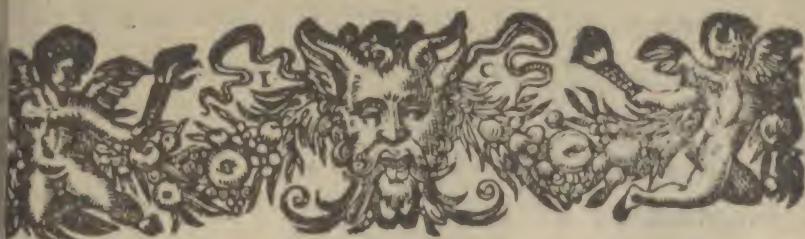




Handwritten text in a cursive script, likely Latin or Italian, describing anatomical details. The text is arranged in several lines, with some words appearing to be in a different script or dialect. The handwriting is somewhat faded and difficult to decipher.

Handwritten text in a cursive script, likely Latin or Italian, appearing on the right margin of the page. The text is partially obscured by the binding of the book.

Handwritten text in a cursive script, likely Latin or Italian, appearing on the right margin of the page. The text is partially obscured by the binding of the book.



QUE C'EST QUE LA  
MEMOIRE ARTIFICIELLE,

OV

L'ART DE RAYMOND LULLE.

CHAPITRE I.



A memoire Artificielle,  
n'est autre chose qu'un art  
pour aider à la memoire  
naturelle : car sans l'une,  
l'autre ne peut subsister :  
peu profiteroit l'artifice, s'il  
n'y auoit du naturel ; mais  
le naturel porté a quelque  
science ou art, indubitable-

ment l'artifice luy est grandement profitable, &  
par l'artifice on peut abreger ce que par un long  
têps & prolix on acquiert, c'est en quoy c'est tra-  
uillé grandement Raymond Lulle, homme d'ex-  
quise erudition pour trouuer la perfection de cet  
art bref, & memoire artificielle ; laquelle il a trou-  
uée, toutefois nous l'a cachée sous Enigmes &  
Amphibologies, afin que les doctes se donnas-  
sent du loysir pour la cognoistre & l'acquérir,



mais recognoissant que cet art estoit necessaire  
ceux qui font profession de faire sermons, haran-  
gues, plaidoyers, ou quelque trafic de marchand-  
dise, ie l'ay voulu esclaireir, & par la main ou  
Chiromence l'à faire cognoistre & faciliter si  
grandement, que le plus simple encliné en quel-  
que chose s'y rendra parfait, par l'Alphabet qui  
comprend tous les autres que deuons nous ima-  
giner en nostre main; comme il se void en la figu-  
re icy apres mise pour ceste instruction.

Il faut sçauoir premierement, que les anciens  
curieux auant Raymond Lulle la diuisoient en  
deux, ou bien tachoient à l'acquerir en deux ma-  
nieres: La premiere qui estoit fort perilleuse, qui  
estoit par medicaments & medecines qu'ils pre-  
noient pour purger les plus grosses humeurs, &  
rendre leur esprit plus net, & par consequent plus  
propre à conceuoir toutes choses. La seconde  
methode qu'ils suinoient, estoit plus apparen-  
te, qu'ils disoient auoir esté reuelée au sage Salo-  
mon par le grand Dieu, duquel l'Escripture dit  
qu'il eut la cognoissance de L'ysope iusques au  
Cedre, c'est à dire, de toute science. De ceste  
science à escrit vn Apollonius, duquel on void vn  
traicté inseré avec les œuvres de H. Cor. Agrip.  
remply d'oraisons, dont la pluspart sont formez  
de mots incogneus: Iceluy toutes fois a touché  
presque à la verité; Car à la figure qu'il pose pour  
secret, au lieu d'employer מִיכָאֵל c. Michaël,  
s'il y eust employé le nom de dix lettres en ceste  
forme, il eust atteint la perfection.

Car



Car ie diray sans rien desguiser, qu'icelle figure y  
est tres necessaire.

Je trouue toutefois l'inuention plus facile par la Chiromence, ayant leu & releu Raymond Lulle & ceux qui l'ont voulu faciliter, comme H. C. Agrip. Iordanus, Brurius, Altedius, Laninhetus, & plusieurs autres, puis qu'ils posent & fondent tout cet art en ces dix Lettres qui sont A. B. C. D. E. F. G. H. I. K.

Ainsi les poisons en la main, afin d'instruire.





LES LIEUX OU L'ON SE  
doit imaginer estre posez ces Lettres.

CHAP. II.

**C**omme l'on voit en ceste figure cy dessus, où nous posons pour fondement de cet art A. au milieu de la main que nous appelons en Chiromence, la plaine de Mars, comme ceste lettre estant le base & fondement de ceste science ou se refere les 9. autres lettres: ce qu'a-uoiet remarqué les Rabins en se nom de Dieu de dix lettres, qui commence par vn Aleph, comme vous voyez en ceste figure cy dessus. Car de quelque matiere que ce soit de laquelle on veille trai-

er, il le faut poser sur cet A. imaginé: & les deffinitions & distinctions sur les autres, cōme declarerons cy apres plus amplement. Le B. qui est la premiere lettre du cercle se pose sous le poulce en la montagne de ♀. Le C. sous le doigt indice ou montagne de ♂. Le D. sous le doigt de ♀. L'E. sous le doigt de Sol ☉. F. sous le doigt de ☿. Le G. au dessous sur la tranchee de la ligne mensale. H. sur le mont de Luna. I. en la racine de la ligne de vie, pres la Restrainte. Le K. sur le commencement du mont de Venus. Ainsi les ayant imaginez, conçois en ton esprit sur chasque lettre quelque point que tu desire traicter ou retenir.

---

POURQUOY CEST ART EST  
appellé Bref.

C H A P. I I I.

**R**aymond Lulle homme consommé en toutes sciences & arts, pour ayder à la memoire naturelle inuenta cet art, pour abregger toutes les sciences, & les faire concevoir compendieusement à tous; rendre les hommes à vn moment experts à discourir d'icelles sciences & arts, & leur faire penetrer le plus secret de leurs principes, ce qu'ils ne pourroient acquerir par le labeur & estude ordinaire par l'employ de toute leur vie, voire fut elle de quatre-vingts ans, toute leur estude n'en pourroit acquerir vne moi-

H ij



tié seulement, & y estre parfaits: Ce que cet art apprend avec facilité, voire rendra capable vn enfant de sept ans de former toute sorte d'argumets. Ceux qui s'y sont versez & qui l'ont acquise, en ont monstré de merueilleux effects. H. C. Agrip. l'a fait paroistre, bien qu'il s'en soit moqué comme des autres sciences: Mais il a fait ceste Declamation contre ces sciences & arts, pour faire cognoistre combien grande intelligence il auoit d'iceux; car auant que de les blasmer, il a dit merueille de chacune: cet esprit confit en toutes choses par cet Ironie, vouloit effacer le blasme que quelques mols & vains luy vouloient imputer. *Je suis fasché pour l'honneur du sieur Beaulieu Bonjs qui l'a offensé, luy & Ramus en l'Introduction de sa Philosophie: car ceste offence ne se retorque qu'à celuy qui veut offencer tels hommes.*

La raison qu'il ne peut par ses blasmes esteindre leur renommée, ils sont immortels en la memoire des doctes; Mais la Philosophie dudit Beaulieu a esté plustost morte que née. Agrippa n'a gousté le premier ceste science, mais Simonidé de Milet, & ce grand & sage Capitaine Themistocles, ils y ont esté grandement versez: Et en ces derniers siecles vn Pierre de Rauane, François Petrarche, & Hermanus Buschius; & plus recentemente Iordanus Brunus qui ont fait merueille. Toutesfois l'on me demandera pourquoy Raymond Lulle a donné à ceste science le nom de l'Art bref? Il respond par sa responce mesme au Prologue de cet Art succinctement en ces mots: *Vt ars magna facilius sciatur. Nam scita ista arte supra dicta, & etiam alia artes defacili possunt sciri & addisci.* Ce qui est



intelligible, car il n'y a science qui ne soit abrégée  
 donnée en la memoire, pourueu que celuy qui  
 veut acquerir y soit disposé par ces dix Lettres:  
 ar pour la Rhetorique, la deffinition est posée sur  
 le B. Les parties sur le C. Les 30. regles sur le D.  
 la Dialectique ou Logique. La Deffinition sur  
 le B. Les dix Predicaments sur le C. Les trois fi-  
 gures des Syllogismes donc chaque figure à qua-  
 tre manieres, deux concluanes vniuersellement,  
 & deux cōcluanes particulièrement, qui se com-  
 prennent en ces vers. I.

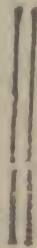
*Barbara Celarent Darij Ferio  
 Cesare Casmistres Festino Baroco,  
 Darapti Felapton, &c.*

Tout cela ce met sur D. Les Sophismes Equivo-  
 ques, Amphibologes, ignorance de l'Elenche,  
 Caption de l'antecedant, sur les autres lettres.

De l'Arithmetique: la deffinition sur le B. qui  
 est vne science inuentee a nombrer plusieurs vni-  
 tez. L'on met sa premiere reigle sur le C. qui est  
 numeration. La 2. sur D. qui est Addition. La 3.  
 sur E. qui est Substraction. La 4. sur F. qui est  
 multiplication. La 5. sur G. qui est Diuision. La  
 reigle de trois sur H. Sur I. Reduction de Fra-  
 ctions. Sur K. Algèbre.

Pour la Geometrie, la Distinction sur A. le  
 Triangle sur le B. Ainsi sur les autres ces autres  
 Figures qui sont.

Quarré,  
 Pentagone,  
 Hexagone,  
 Heptagone,  
 Octogone,



Enneagone,  
 Decagone,  
 Hendecagone,  
 Dodecagone.

H iij



La musique, sa deffinition, ces six voix, huit tons, ses muances, le tout compris en ces mots.

*Ter terni sunt modi, quibus omnis cantilena contextitur: scilicet vnus sonus, Semitonium, Tonus, Semiditonus, Ditonus, Diatessaron, Diapente, Semitonium, cum Diapente: ad hanc sonus Diapason.*

Ils se posent sur les lettres.

Astrologie deffinition sur A. & les dix parties de la Sphere, qui sont l'Æquinoctial, Zodiaque, Colures, Solstice, Colure Æquinoctiale, Meridien, Horizon, Tropique de Cancer, Tropique de Capricorne, Pole Arctique, Pole Antarctique, Les sept planettes & tout le compris des Estoilles recogneus 48. visages, qui contiennent 1022. ou 25. Estoilles ausquelles on a adiousté 14. autres, assauoir cinq nebuleuses, & neuf obscures.

Alchimie, les sept mineraux, les sept planettes à qui sont attribuez les sept sels, Armoniac, Commun, Nitre, Alicali, Salpestre, Gemme & de Roche, Calcination, Reduction, Fixion, Friccion, Puluerisation, Sublimation, Elixion: ou selon Arnaud de Ville-neufue, le Corps, l'Atone, Azoch, Zernich, Chibrit, Adtop, Topum.

La Chirurgie, l'Anatomie, la Phlebotomie, les parties Ancharis, lesquelles sont, Mirach, Siphac, Zirbus, les os & autres parties.

La Medecine operatiue, l'Eau de vie, Eau potable, Eau d'Ironde, Eau valide, Eau dealbatiue, Eau conseruatiue, Eau duplicatiue, Eau

uificatiue. Ainsi des autres arts & sciences, qu'il est besoin de mettre ny employer icy : car il faut dire en peu de mots que toutes ces sciences sont comprises en cent deffinitions : mais pour les abreger d'avantage, nous comprendrons tout ce qu'il se peut dire, & disputer en ces neuf lettres : comme il se void en ces tables que nous vous mises icy auant que d'entrer à la pratique & vñage de cet Art, qui sont telles.

## QUESTIONS.

B	C	D	E	F
Assavoir [mon ?	Qui ?	De- [quoy ?	Pour- [quoy ?	Quant ?
Dieu,	Ange ?	Ciel,	l'Hom- me,	Imagi- natiue.
Bonté,	Magni- tude.	Dura- tion.	Puissan- ce.	Sapien- ce.

G	H	I	K
Quel ?	Quand ?	Ou ?	Com- ment ?
Sensiti- ue,	Vegeta- tiue.	Elemen- tatiue.	Instru- mētatiue.
Appetit.	Vertu.	Verité.	Gloire.



# ALPHABET PLUS *intelligible.*

## CHAP. IV.

**L** E B. signifie & represente ceste question premiere, Assauoir mon ? pour ses subiets, Dieu, Bonté, Difference, Iustice & Auarice.

C. Ceste cy, qui ? subiets, Ange, Magnitude, Concorde, Prudence & Gloutonnie.

D. Dequoy ? Ciel, Eternité, Contrariété, Force, & Luxure.

E. Pourquoi ? l'Homme, Puissance, Principe Temperance & Suberbité.

F. Quand ? Imagination, Sapience, Milieu, Foy & Paresse.

G. Quel ? Sensitiue, Appetit ou volonté, fin, Esperance, & Enuie.

H. Quand ? Vegetatiue, Vertu, Grandeur, Charité, & Ire.

I. Ou ? Elementaire, verité, Egalité, Patience & Mensonge.

COMME

## COMME IL FAUT PRA- tiquer cet Art.

### CHAP. V.

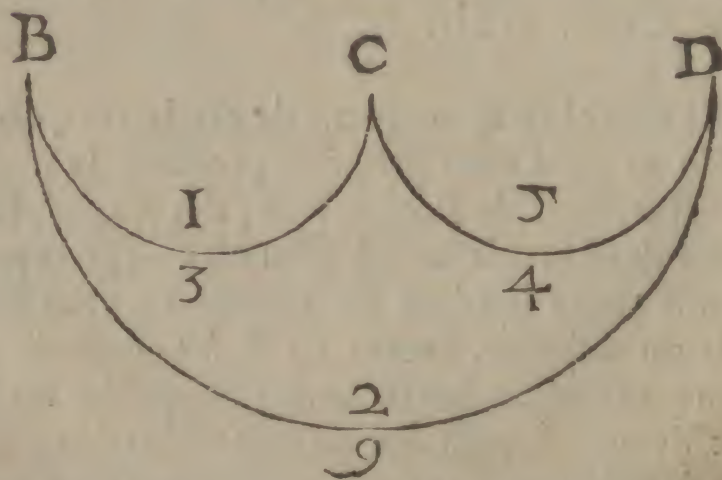
**I**L faut donc que celui qui veut pratiquer ceste science, apprenne premierement ces dix Lettres : mais que pour l'A qu'il le retienne pour principal, qu'il s'exerce à dire ces lettres: B. C. D. E. F. G. H. I. K. & les retrograder de K à B. & puis pour se rendre plus subtil au maniement de ces lettres, qu'il les manie & recite de ceste façon qui suit, vingt-quatre Cylindres.

BCD. CBD. DBC. BCD. CDB. DCB.  
BBC. BBD. CCB. CCD. DDB. DDC. BCC.  
EDD. CBB. CDD. DBB. DCC. BCB. BDB.  
CBD. CDC. DBD. DCD.

Puis exercé au maniement de ces lettres, qu'il regarde ce qu'il veut proposer, & ainsi le pose: S'il veut traicter, le Predicateur, des Anges, son subiet doit estre mis sur l'A: lieu où doit estre posé & mis toute matiere de laquelle on veut discourir ou disputer. Entrer au B. à la deffinition comme premiere lettre du cercle posée sur le mont Venus: & aussi nul ne doit estre estimé capable de disputer, si entrant en question il ne definit ce qu'il veut disputer. *Debet à deffinitione proficisci, ut intelligatur, quid sit id, de quo disputetur,*



dit Ciceron. Au C. se doit mettre la distinction. Puis du subiet cy dessus proposé pour les Histoires pour le mesme subiet posé sur B. L'Histoire d'Abraham. Sur C. la conception de Samson. Sur D. l'Histoire de Helie. Sur E. les reuelations de Daniel. Sur F. les reuelations de Zacharie. Sur G. l'Annonciation de la Vierge. Sur H. la Resurrection de Iesus Christ, & les Anges qui apparurent aux femmes qui alloient pour luy donner le dernier des funerailles. Sur I. les Anges apparus le iour de l'Ascension. Sur k. l'Ange de l'Apocalypse. Si vous les multipliez, remettez sur le B. les Anges de Loth, celui de Tobie, aux Actes celui qui retire de la captiuité S. Pierre, & plusieurs autres Histoires, imaginez les vous, vous imaginant ces lettres & ceste figure de Multiplication.





Car remarquez que celuy qui a cognoissance de l'Arihtmetique, conçoit, & cōprend les nombres retenus par autruy aussi facilement que celuy qui est amateur de cet Art, peut concevoir, retenir & apprendre tout ce qu'il vouldra sur ces dix lettres, mesme nombrer sans addition, sinon que du zero, & ainsi il se pose.

Quelqu'un conçoive en son esprit, d'avoir retenu vn de ces nombres, 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. pour le demonstrier, toy qui le veux scavoir, fais luy tripler le nombre qu'il a conceu: mettez en deux le triple. Mais si en la premiere meditation, le triple nombre est nonpair, dequoy il se faut enquerir, dittes à celuy qu'il face pair ou pareil par l'addition d'vnité, & puis qu'il le my-partisse.

De ceste addition vous prendrez vn, vous luy chargerez d'en faire autant, mais vous garderez 2. & puis luy direz qu'il oste 9. tant de fois qu'il pourra de son dernier nombre: & vous, nombrez autant de fois quatre, puis vous adiousterez si vous avez gardé quelque chose: comme quelqu'un ait pensé 7. le triple est 21. & adioustant vn se faict 22. la moitié est 11. qui triplent 33. & cela ne se peut my-partir, sinon adioustant vnité, ainsi se feroit 34. la moytié 17. recueillez icy 2. commandez luy ietter le 9. tant de fois qu'il pourra: mais pource que cela ne se peut faire qu'une fois, vous recueillerez 4. vous ne vous enquerrez du demeurant, si vous vous estiez gardé 3. ce qui ioinct avec 4. faict 7. Ainsi maniez ces lettres, multipliez les vous, sur le nombre de paroles que vous voulez mettre en auant. Prenez



le plaisir, premier de mettre sur chascue lettre des mots tels, pour s'accoustumer a exercer la memoire.

B. Bonté, C. Charité, D. Deité, E. Ebriété, F. Fortune, G. Grandeur, H. Honneur, K. Katherine. Scachez cela en allant & retrogradant, & les multipliez pour augmenter vostre memoire. B. Baïser, C. Ciel, D. Delecter, E. Edifier, F. Fort, G. Gloire, H. Horreur, I. Iesus, K. Katon : Et argumentez sur chacun des mots. La premiere figure, pour le B.

*Toute Bonté est louable,  
La Charité est vne Bonté,  
Par consequent, &c.*

A V T R E.

( )

*Toute Vertu est louable,  
La Charité est vne vertu,  
Donc la Charité est louable.*

A V T R E.

*Toute chose Bonne est louable,  
Quelque Volupté n'est bonne,  
Donc quelque Volupté n'est louable:*

Ainsi des autres : Mais tous tes arguments doiuent tousiours regarder ce subiect, duquel tu discours, qui est posé sur A. comme toy Predicateur, qui voudrois discourir des principes, ou du Principe, le pose sur A. en sa main & puis

ir le B. face cet argument, s'il y a quelque priorité en la diuinité, au C. face ce Sillogisme.

*Tout agent est premier que son patient ,  
Le pere est agent & le fils patient ,  
Donc, &c.*

Tellement trauaillant de ceste façon posant sur les autres lettres Histoires sur ce subiet, & ne demeurant en la memoire ces lettres principes de ceste nostre science, ils peuuent tout. Voire l'enfant âgé de sept ans, peut en vn moment par cet Art estre rendu capable & idoine en toutes sciences, pourueu que de soy il soit porté, & promets de faire qu'en cet aage, vn enfant demeurant quelque temps avec moy au plus dix iours, le faire argumenter & former syllogismes en bon Logicien sur quelque point que l'on luy voudra proposer: Car cet art icy fait des effects prodigieux à ceux qui avec ferueur l'embrassent. Que le Marchand aussi en face son profit & de la mesme façon, posant le subiet de son commerce sur ceste lettre A. & les dependances d'iceluy sur les autres lettres. Le souuenir d'icelles les remettant en tout ce qu'il aura à faire.

Lecteur studieux, ie te prie comprends ce mien petit traicté, & tu cognoistras l'vtilité de cet Art: Et louëras l'inuenteur premier d'iceluy, dont la memoire doit estre en toute eternité. S'il t'est agreable assure toy qu'en bref ie te donneray vn ample liure de toutes les Mathematiques diuines, où il te sera monstré les secrets de Cabale & Ghe-matrie des Iuifs; Et ce qui est de plus curieux aux



70 TRAICTE' DE LA MEM. ARTIF.  
œuvres de tous ceux qui ont escrit de la Philoso  
phie occulte : receuez ces nottes pour erres &  
me tenez pour vostre Amy.

*Fin du traicté de la memoire Artificielle,  
ou, l'Art de Raymond Lulle.*

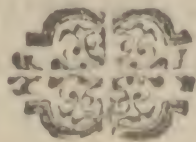


DISCOVRS  
ASTROLOGIQUE  
ET DESCRIPTION  
GEOGRAPHIQUE ET  
Topographique,

OV COMETE APPARV  
*sur nostre Hemisphere le 27. Nouembre  
& defailli le 28. de Decembre l'An-  
née derniere 1618.*

A V E C L E S P R E D I C T I O N S  
d'iceluy, dont les euenemens d'iceux  
seront espouuentables.

Par M. I E A N B E L O T Curé de Mil-monts,  
Professeur és Mathematiques Diuines  
& Celestes.



A P A R I S,

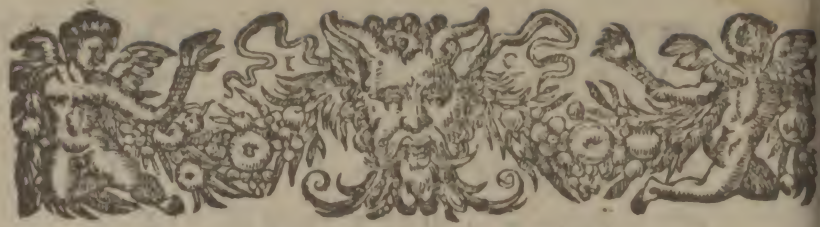
Chez { N I C O L A S R O V S S E T } En l'Isle du  
Et Palais, vis à vis  
{ N I C O L A S B O V R D I N } les Augustins.

---

M. DC. XIX.

A V E C P R I V I L E G E D U R O Y.





## AV LECTEUR.



Eſſay que pendant les iours  
 que c'eſt veu ce Comete  
 ( Amy Lecteur ) pluſieurs  
 gentils eſprits ont mis la  
 main à la plume , & ont  
 fait voir au iour quelques  
 diſcours : Les vns pleins de  
 conſolation pour aſſeurer ceux qui auoient conceu  
 quelque treueur de cet aſpect : Les autres ont  
 voulu traicter de ſes Prediſtions , mais ſi peu &  
 hors de propos ſans cognoiſſance d'Aſtologie,  
 que ie n'eſtime le iour eſtre rien pour contenter le  
 deſir des eſprits ſages & pleins de ſoin d'un ad-  
 uenir. C'eſt pourquoy ie ne laiſſe pour la diuer-  
 ſité de ces eſcrits , de mettre la main à la plu-  
 me pour donner ces nouuelles Centuries , faiſtes  
 ſur chaque iour que ce Comete c'eſt veu, conforme  
 aux Propheties des Sainctes Hildegrade & Bri-  
 gide , leſquelles toutes deux ont eu reuelations , &  
 ouy la voix ( que les Hebreux ont nommée בְּתוֹרָה  
 & filles de la voix ) ſi hautement que Iean Tri-  
 theme



me Abbé, & Theodoric aussi Abbé, tous deux  
de l'ordre S. Benoist, ont parangonné la premie-  
re à S. Jean l'Evangéliste, par ce que ainsi que  
luy, elle a entendu ceste voix, & ceste voix luy  
dicté ces Prophetes dont l'accomplissement se  
fait en ce siecle: Elles les ont escrites comme luy  
sous certaines Images & figures en forme de  
Hieroglyphiques ou Enigmes; afin que tous n'eus-  
sent la cognoissance de ces Mysteres: comme estant  
à la forme de tous les Prophetes Hebreux & des  
Oracles Grecs. Ce que j'ay voulu imiter en ses  
Predictions pour deux raisons. La premiere en  
imitant ces anciens Prophetes Hebreux, cacher  
sous figures ce qui peut estre cogneu appertement,  
fin qu'il ne soit pas permis à chacun de les inter-  
preter à sa fantaisie: mais se rendant capables des  
choses intelligibles par l'illustration du S. Esprit  
qui nous fait voir clair au milieu des tenebres.  
Ainsi en parloit Platon: Rerum sacrarum  
mysteria velanda esse, ut à Plebeculæ indi-  
gnitate superentur. Et puis: Indignum pro-  
prius ac fœdum esse, rerum occultarum my-  
steria populo aperiri, cum ab hominum ge-  
neré illa pollutis manibus contrectentur,  
quæ ab hominibus, tantum Philosophiæ  
sacris initiatis tractari fas sit. La seconde rai-  
son, c'est que sous ce regne, la Verité pourroit en-  
gendrer aussi bien des ennemis que du temps de

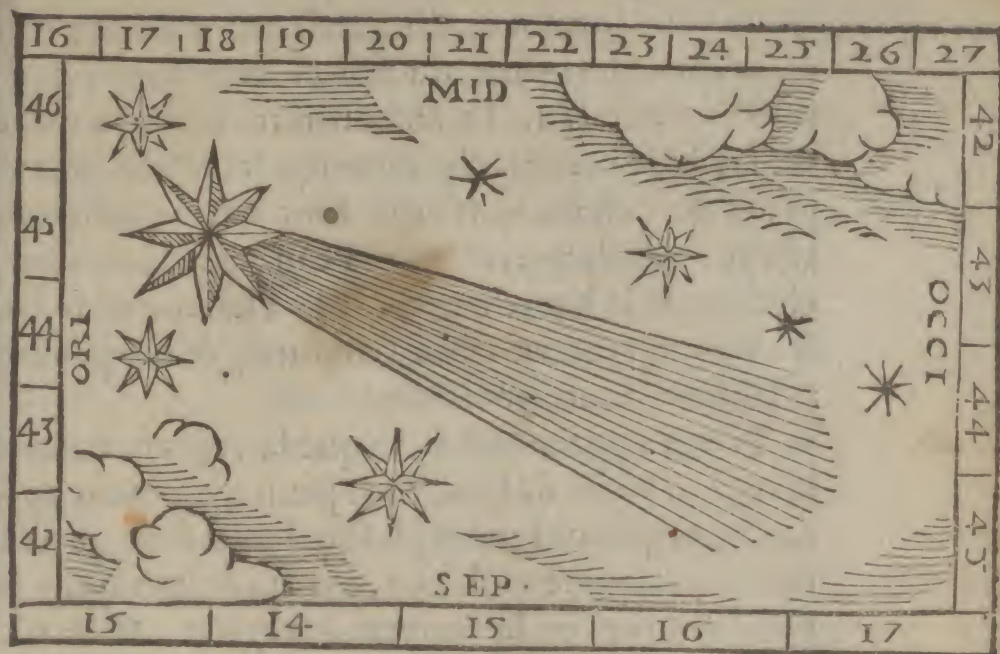
K



*Jeremie, Michée &c. Daniel comme vn des  
voyans lequel n'auoit seulement le הלה &  
כר אור ne laissa pas souz figures représenter  
la naissance & decadences des quatre Empires  
souuerains. Ainsi Zacharie, S. Iean, & depuis  
Sainte Hildegrade: Et moy les suiuant sur vne  
mesme crainte: En te disant à Dieu( Amy Le-  
cteur ) ie te dy mon excuse par ces vers d'Horace,*

— Quin etiam lex  
Pœnâque lata , malo quæ nollet Car-  
mine quemquam  
Describi : vertère modum formidine  
fustis.

*Souuienne toy aussi de l'Histoire de Frere Hiero-  
nyme Sauonarole, lisant Commynes tu apprendras  
ce que c'est. A Dieu.*



L faut que ie traicte, auant  
que d'entrer en discours  
de nostre Comette, des  
impressions ignées qui di-  
uerſement ſe forment en  
l'air, afin de faciliter au  
Lecteur l'intelligence de  
leur generation. Les Phi-

loſophes plus recens ont diuiſé l'air en trois re-  
gions dont l'une eſt ſuperficielle à la terre, l'autre  
eſt conioincte à la concavité du feu Elementaire,  
& l'autre eſt entre les deux. Or le propre de l'air  
eſt d'eſtre chaud & humide: mais ſa qualité prin-  
cipalle conſiſte en humidité & non en chaleur,  
laquelle par externes euenemens luy peut eſtre  
augmentée ou tolluë.

Suyuant ce, nous voyons que la region de l'air

K ij



voisine de la terre, est eschalouree par l'entremise des rayons lumineux du Soleil qui y donnent, & celle qui est voisine du feu elementaire, par le moyen de ce feu. Et au contraire celle du milieu est faicte le receptacle de toute froidure, des vapeurs & exhalations, qui sont continuellement esleuées de la terre & de l'eau, d'autant que la chaleur de la haute region & la chaleur de la basse, y font referer ceste froidure, & n'y peuuent atteinre pour l'aneantir.

Nous apprenons de la que la region haute & la region basse de l'air, sont principalement aptes aux impressions ignées, lesquelles y sont produictes sans aucune violence, par la chaleur qui y reside; & non en la moyenne region, si ce n'est par collision & conflict de contraires, qui causent le tonnerre & foudroyement.

Ausquelles sont opposement conuenātes les exhalations & vapeurs. Car outre que les exhalations sont de matiere plus propre que les vapeurs, à conceuoir les impressions du feu, elles sont disposées d'ailleurs, a monter en la region haute de l'air: Ce que les vapeurs ne peuuent faire, ains sont arrestées en moyenne region, où estant, la froidure les congelle en nuées, à cause de leur excessive humidité, & les fait recheoir en bas. Pour les exhalations il faut noter qu'ils ne peuuent s'esleuer plus haut que de deux ou trois milliaires par dessus la terre.

Disons doncques en general, que toutes les flāmes qui sans foudre & tonnerre apparoiſsent en l'air, par forme de Comettes, de Colomnes, de Lances, & autres figures, longues, larges, ou



rondes, sont engendrées par la chaleur en la region basse & haute de l'air, lors qu'elle y rencontre quelques exhalations propres a estre converties en telles, ou telles flammes.

Mais sur toutes autres impressions qui y sont produites: quelques Philosophes ont tenu que les Comettes y estoient principalement, & non formez au Ciel par la rencontre & conionction des rayons de deux planettes, ayant l'aspect l'une à l'autre, & le chef de ceste opinion a esté Aristote, lequel au 1. liure des Metheores c. 7. dit *Παρά πλῆσιον γὰρ τὸ γινόμενον, οἷον, εἰ τις εἰς τῶν ἀχέρων θημῶν ἀχὺ πλῆθος ὥς τε δαλὸν, ἢ πρὸς ἀρχὴν ἐμβάλοι μικράν.* Que ces feux (vouloit-il dire) ont esté releguez par une grasse exhalation, en la haute region de l'air, laquelle dès aussi tost qu'elle commence a defaillir, eux pareillement ne pouuant subsister sans elles, qui leur seruoit d'aliment, sont contraints à s'esteindre & dissiper. Mais telles raisons sont neantes & nulles, j'aime mieux en cest endroit confesser ingenuement nostre incapacité, que de proposer quelque chose pour asseurer temerairement & m'arrester en les vaines opinions: Car tout ainsi que le vin n'est pas tousiours profitable aux malades, mais le plus souuent leur est tres-nuisible & pernicieux: dont il aduient qu'il est beaucoup meilleur de leur deffendre du tout, que sous esperance de quelque vtilité, qui est en doute, on laschast la bride à l'insolence de leur maladie, iusques à les mettre en danger de leur salut: de mesme il est beaucoup meilleur de laisser les curieux de choses vaines despourueuës de responce que



leur confirmer leurs folles opinions. Nous auons defia dit cy dessus, que les exhalations ne se peuvent esleuer plus haut que de deux ou trois milliaires par dessus terre: mais on ne peut nier que les Comettes n'apparoissent en la plus haute region de l'air, qui est exempte de toute sorte d'expiration fuligineuse, & de l'odeur sulphurée, laquelle les autres feux laissent en leurs vestiges; on ne peut aussi nier, qu'ils ne soyent remarquables à tous les peuples qui vivent sous vn mesme Hemisphere: ce qui ne se pourroit faire s'ils n'estoient voisins à l'orbe de la Lune, duquel la plus petite distance au centre du monde à d'interualle 32. diametres de la terre, c'est à dire 122760. milliaires: & mesmes quelques Astronomes ont escript, que ce grand Comette qui apparust au mois de Novembre 1573. estant au costé droit de Cassiopeia, n'auoit point eu de paralaxe, & qu'il appartenoit aux estoilles fixes; ce qui est neantmoins faux: Car il ne s'ensuit pas, qu'il fust vne estoille fixe pour n'auoir point eu de paralaxe, ou de diuersité d'aspect, parce que la doctrine des Paralaxes est beaucoup deceuable, en tant que son visage ne se peut estendre par dessus l'estoille de Venus, de laquelle difference d'aspect est defia fort petite: & d'ailleurs ce Comette disparut dans cinquante iours (ce qui est rapporté par l'Histoire de ce temps là) ce qui n'aduiant aux estoilles fixes. Mais d'autant qu'il estoit immobile (selon la situation en l'astre de Cassiopeia, car il auoit son mouuement ordinaire par le premier mobile) & proche de nostre zenit, il a donné oçasion à plusieurs de penser qu'il fust vne



estaille fixe, (comme on peut iuger de la nostre,) toutefois on peut iuger par là qu'il n'estoit pas fort loin de l'Orbe de la Lune, & qu'il estoit aduancoureur pour signifier les calamitez qui suruindrent si grandes & espouventables, que Cyprian Leonicius & Lulinus, oserent remarquer quelque chose de grand en l'an 1588. car cet année fut le commencement de toutes miseres particulièrement en ce Royaume de France.

Les anciens aussi de tout temps, desquels la memoire s'estend fort loin vers la venerable antiquité, ont remarqué qu'il ne falloit point mespriser l'observation de ce que signifient les Comettes, outre ce qu'il s'en pourroit dire pour la cause naturelle, de laquelle opinion auroit esté Aristote, qui par son opinion encouroit vn nombre infiny d'autres plus grandes incommoditez : qu'il faut reciter auant que d'entrer aux Predictions de nostre Comette. Ils sont tels. Si nous concedons à Aristote que les expirations fumeuses s'esleuent iusques à la concauité de l'Orbe de la Lune, ce que toutefois ne se peut faire : car quel moyen y auroit-il que toutes les exhalations de l'air s'amoncelassent tout en vn globe, afin de repaistre vn si grand feu ? Ou si les expirations sont esparses par tout l'air, pourquoy ne seront aussi espars çà & là les Cometes ? Mais nous les voyons plustost en Esté, lors qu'il fait si grād ardeur & secheresse, que peu s'en faut que l'air ne s'allume de toutes parts, par les expirations qui s'esleuent iusques à ce que tout à coup la matiere estât consummée il vienne à s'esteindre : Et pourtant on ne veoit pas que tout ce feu s'amoncele en vn



globe. D'avantage, si vn Comette s'engendre de l'expiration, pourquoy est-ce que celuy qui est appellé en Astrologie Iouial, se monstre en l'air avec vne si grande clarté & pureté de sa lumiere; & l'autre lequel ils appellent Saturnien, avec vne obscurité meslée de couleur passe tirant sur le bleu; comme de mesme le Mercurial est cornu: Le Martial enflammé & fort terrible a veoir: celuy de Venus avec vne longue perruque. C'est pourquoy quelques vns ont estimé qu'il n'y auoit que l'une des sept planettes qui deuient Comette Paligene dict.

*Illos stella facit de septem errantibus vna;  
Dum sibi subiecto radios impressa vapor,  
Assimulat caudam, lumenque in nube relinquit.*

Or puisque ces exhalations n'ont qu'une mesme matiere, ils n'ont donc qu'une mesme Hypostase. On tient aussi que le Comete de Venus ce porte par tout le Zodiaque vn tel se vist l'année 1470. aux Ides de Ianuier: Mais comment pourroyent ils aller d'Orient en Occident avec vne telle constance, comme il y a esté veu à celuy qui apparust au mois d'Octobre 1577. qui ne peult par aucun vent ny orage estre dissipé, si leur matiere est vne exhalation, puisque Aristote soustient que les vents en sont excitez, ce qui est faux. Pourquoy aussi verrions nous les Comettes en Hyuer (comme nous auons veu la nostre) voire plustost qu'en Esté, puis qu'alors il y a peu d'expirations, & encoi fort debiles, estant retenus de la terre, qui est glacée par la froidure? Pourquoy aussi



aussi les verroit-on plustost du costé de Septentrion que de Midy? Ou pourquoy auroyent-ils tant de diuersitez les vnes avec les autres & chacun d'eux, avec le reste des figures flambantes, comme le Crineux avec le Barbu, & celuy, qui est fait en lame d'espée, avec ces deux icy, puis que les exhalations n'ont point de figure? Pourquoy aussi seroient dissemblables les vns des autres, le Tonneau, la Torche, le Fossé-cornu, le Dragon, la Lance, & vn nombre presque infiny d'autres telles figures, qui sont toutes différentes, non seulement à celle-cy, mais aussi entre elles mesmes, veuë la precedente raison? Veu aussi qu'un Comete peut quelque fois esgaler en grandeur la troisieme ou quatrieme partie de la terre, comme a fait le nostre, qui a esté veu plus de deux milles lieuës. Iustin, rapporte qu'au temps que Mitridates nasquit, il y en auoit vn qui couuroit vne quatrieme partie de la veuë du Ciel, & obscurcissoit quasi, ez lieux où il respondoit, la lumiere du Soleil. Ainsi celuy qui apparust trois mois durant en l'année 1314. Et vn autre l'année 1337. Et vn autre l'année 1472. qui fut poussé d'une telle vitesse par tout le Zodiaque, qu'il paracheua presque sa course dans vn mois, l'ayant commencée au signe de Libra, & de la poursuyuant son train faisoit au commencement 40. degrez chacun iour, puis sur la fin 120. Item vn autre qui apparust tout le mois d'Aoust & de Septembre en l'année 1556. Cestuy-cy tint sa course de l'Equateur vers la petite Ourse, ayant sa splendeur d'une clarté fort apparante, & qui estoit bien si grande que ie ne di-

L



ray pas, que les expirations, qui sont si seiches & legeres, eussent peu satisfaire à l'aliment, qui luy eust esté necessaire pour deux mois, ausquels il continua sa lumiere: mais aussi les forests, qui sont par tout le monde, ne luy eussent peu suffire. Combien que i'aye passé sous silence le Comette, qui apparut du temps de l'Empire de Neron, qui dura six mois entiers, ainsi que là escrit Seneque en ses questions naturelles. Iosephe, a aussi escrit en son liure de la guerre des Iuifs, qu'il en apparust vn autre, qui flambavt an entier sur le Temple de Hierusalem, auparavant la ruine dudit temple & ville, ayant la figure d'un glaive: qui en voudra voir vne infinité d'autres apparus de temps en temps lize la Meteorologie de Gæræus & Lycosthenes en son recueil *de Prodigijs*. Mais quel aliment pourroit suffire a si grands feux? Plusieurs petits Sophistes se sont hazardez de dire que le Soleil & les autres astres se nourrissoient des exhalations, laquelle chose estant digne de risée n'est pas pour cela plus digne d'estre mocquée que les precedentes touchant les Comettes. Car Posidonius prenoit son argument de là, que tout le monde devoit estre consommé par feu, d'autant qu'il pensoit, que l'humidité seroit finalement consommée, laquelle estoit aliment des Astres.

Auant que de discourir de nostre Comette ie resoudray deux questions qui ont esté pieça faites & qu'on me pourroit encore faire. La premiere sçauoir si la queue des Comettes est tousiours de l'autre costé du Soleil, laquelle chose estant ainsi, le Comette ne pourra estre vn embrase-



ment, ny vne hypostase de feu, mais plustost vne apparence de Pyramide, qui s'est ainsi façonnée par la concurrence des rayons du Soleil, & de l'opposition d'un corps plus espais que l'air. La seconde, d'autant qu'on a remarqué de toute antiquité, comme dit Cicéron au 2. liure *De natura Deorum*. Et Pline au 2. liure de son Histoire naturelle, que les Comettes sont messagers, auant coureurs ou de famine, ou de peste, & autres maladies populaires, ou de guerres Ciuiles (ce qui n'adient par les expirations, qui se sont allumées) l'aduis de Democrite ne seroit-il pas vray semblable, par lequel il entend comme il a laissé couché par escrit, que les Comettes s'en retournent finalement en estoilles fixes?

A la premiere ie respond que l'on remarque cela aux Comettes Orientaux (comme l'on a veu à la nostre aux premiers iours qu'elle s'est apparue) & à ceux qui ne se bougent d'une place: mais cela ne se void plus aux restes des autres Comettes: Car on a asseurement obserué, que le Comette crespelu ou cheuelu (comme l'on le voudra appeller) iette par derriere soy sa quenë ou sa perruque, ne plus ne moins qu'une torche iette sa flamme en arriere, quand celuy qui la porte, court viste en auant, ou quand sans se bouger il la leue en haut: car ainsi la flamme s'esgarguille, comme des rayons, ou comme vne barbe qui pend du menton en bas: de mesme est-il d'un Comette s'il ie porté d'Orient en Occident, car ainsi la perruque se troussé deuers l'Oriēt (bien qu'il s'est veu du contraire au nostre, mais c'est par un mystere secret, ce qu'il n'estoit au Comette qui ap-

L ij



parust l'année 1577. au mois d'Octobre, & qui estoit rai avec grande force par le cours du premier mobile : Mais celuy qui apparust l'année 1556. au mois d'Aoust tenoit la route du Midy au Septétrion ayât les cheueux retrouffez vers le Midy. De là on peut entendre que l'opinion est fausse de quelques vns, qui pensent que le Comette soit vne apparence plustost qu'une vraye Hypostase; aussi de ceux, qui ne pensent pas que sa nature soit autre que celle du reste des impressions flam-bantes en l'air, qui tout à coup apparoissent & tout à coup se retirent du regard des hommes.

A la deuxiesme question, nous respondons à Democrite que cela est probable, & si toutesfois il n'est pas necessaire, & me semble probable en cela, d'autant que les anciens ont obserué que les Comettes venoient & s'en retournoient sans aucune generation ou corruption, ainsi que Plin tesmoigne : c'est à dire, que les Comettes ne s'esteignoient non plus que les autres Astres : mais que peu à peu ils se retiroient de nostre veüe : mais cela ne se peut faire, si nous ne confessons, que les Comettes s'esleuent peu à peu en haut, iusques à ce que s'estant retirés au firmament avec les autres estoilles, nous les perdions de veüe, toutefois ceste raison n'est pas necessaire, par ce, qu'il se peut faire, qu'ils perissent totalement puis que nous ne voyons pas que le nombre des estoilles s'augmente par leur venuë : mais il se pourroit aussi bien faire qu'a cause de leur extreme hauteur on ne les peut voir non plus que les petites estoilles.

Sur l'aduis de Democrite, plusieurs ont pensé



que les Comettes soient les ames des hommes illustres (laquelle opinion à touché Plutarque en son traicté du defect des Oracles.) Lesquelles apres auoir demeuré vn nombre infiny d'années sur la terre, sont finalement reduites à l'extremité commune des autres choses qui ont eu naissance, & qui prennent fin. Et on tire de cet aduis que estant conuertis en Comettes, que c'estoit leur dernier triomphe de leur vie bien-heureuse, & qu'en retournoient au Ciel estoillé cōme des astres reluisans: C'est de là qu'ils ont pensé que vient la famine, les maladies populaires, & les guerres civiles, comme si les peuples, les Royaumes, & citez estoient abandonnées de leurs Gouverneurs & bons Capitaines, qui souloient appaiser par leurs presences la fureur de la Majesté Diuine. Pour moy ie ne voudrois contre cet opinion rien temerairement asseurer ny adiouster foy à l'aduis des autres touchāt vne chose tant esgarée de l'entendement des hommes, & laquelle pour sa hauteur ne peut facilement estre atteinte de leur iugement: Quant à moy il me suffit d'auoir monstré par argumens tres certains & propres pour faire necessairement condescendre à mon opinion les autres: que les Comettes ne sont point exhalations ausquelles la flamme soit prinse; Lesquels si ainsi estoit, s'engendreroient plustost aupres de la terre où il y a plus grāde quantité d'exhalations qu'en la plus haute region de l'air, là où ny les vapeurs, ny les exhalations ne peuuent penetrer; Car si tant estoit que les expirations s'esleuassent iusques là, comme ils disent, ce ne seroit qu'une cause naturelle qui ne pourroit pas apporter la

L iij



guerre, ny la sterilité, ny les maladies. Car tout ce qui est naturel ne contredit point au bien de la Nature. Aussi ces Comettes sont supernaturelles & prodigieuses, ils nous causent par consequent ça bas des effects merueilleux & espouventables, & peu ne ce sont apparus qu'il n'en soit sorty des effects merueilleux. Les euenements ne les suivent le plus souvent pas si tost, car celuy qui les fait paroistre, sa vengeance vient à pieds de laine & ne chastie aussi tost qu'on a offencé. Ce n'est vne opinion nouvelle que ces Comettes & autres prodiges sont avant-coureurs de miseres qui aduiennent aux hōmes, l'antiquité la tenuë pour ferme: on en veoit mille Histoires & exemples en Tite Liue, Suetone, &c. & l'Ecriture sainte mesme. Le Poëte Lucain dit auoir veu de tels prodiges avant les guerres ciuiles & en est tres-certain. Voila ces vers que ie vous donne François.

*Alors le Ciel estoit par des astres nouveaux  
De toutes pars ardent comme par des flambeaux,  
Qui du Pole azuré chassoient la nuit obscure;  
Les torches s'envoloient souz l'oblique ceinture  
Du Ciel, qui courroucé aux hommes se monstroït,  
D'autre part vne peur, l'autre peur rencontroït  
De voir les longs cheueux aux astres apparoiſtre,  
Et les Comette en l'air, qui souvent fait cognoiſtre  
Aux affaires publics vn triste euenement,  
Et aux sceptres des Roys vn nouveau changement.*

Mais auant que d'entrer en la description de nostre Comette, ie reciteray les vers de nostre Cothurne François Robert Garnier, pour aduertissement aux Roys & Princes de preuoir leurs



mal-heurs & afflictions qui les talonnent lors que  
apparoissent tels Comettes, & que c'est particu-  
erement eux qu'ils menacent. Ce Poëte parloit à  
Henry III. Roy de France & de Pologne. Voila  
es vers & sa fureur Poëtique.

*Les Roys enfans du Ciel, sont de Dieu les images:  
Iupiter en prend cure, & les garde d'outrage,  
Il les fait reuerer, reputant les honneurs  
Estre à luy-mesme faits, qu'on rend à ses Seigneurs,  
Quand ils ont quelquesfois les ames trop cruelles,  
Outrageant leurs subiets qui ne leur sont rebelles.  
Bien qu'espris de colere, il les fait à tous coups  
Par signes aduertir de son ardent courroux,  
Il trouble l'air de vents, d'esclairs, & de tonnerre,  
Il fait enfler les mers, il fait trembler la terre,  
Fait rallir du Soleil le grand front lumineux,  
Où dans le Ciel attache vn Comete crineux:  
Afin qu'espouuantex de sa dure menace,  
Ils amendent leur vie & recourent sa grace,  
Tant il leur est clement, & tant plus volontiers,  
Il range les forsais des Monarques sautiers.*

---

## LA DESCRIPTION DV Comette & sa naissance.

**N**Ostre Comette duquel nous voulons dis-  
courir, s'apparut vn Mardy au matin 27.  
iour de Nouembre, iour dernier de la plei-  
ne Lune d'Octobre, à son premier leuer, au lieu  
où elle a esté formée qui fut au 28. de degré de Ge-



mini proche de deux degrez de Cancer: Ce matin qu'elle se leua, i'estois sur les pieds l'attēdanta, yāt eu reuelation & cognoissance de son apparution par l'Astrologie ( c'est ce qui ma fait estonner que nul de nos Aitrologues ne l'auoient remarqué en leurs Ephemerides: ) A son leuer ie le consideré & recogneus qu'il prénoit sa naissance proche la voye Lactée, & d'abord ie croyois que c'estoit vne des estoilles de Porcyon, ou du petit Chien, de qui les pieds sont sur ceste voye Lactée, selon Hyginus: mais considerant son cours, ie le consideré monter iusques au 27. degré de nostre Cancer, & se venir coucher en l'Occident avec les autres estoilles fixes. La nuit ensuiuant il quitte Porcyon & s'accompagne de la sagette, ainsi des autres estoilles Meridionalles, iusques ayant son bransle & cours porté au Septentrion où il c'est leué au derniers iours de son apparution, tantost proche du Dragon, tantost aupres des Boëtes, &c. Ayant premierement aux iours premiers de son apparition la queue tournée vers l'Occident, depuis estant au Nord il l'auoit vers l'Espagne, & en forme pour lors d'un fer d'un espieu, ou bien d'une lozange: Il a regné cinquante iours & a esté veu trente cinq nuits: Les autres quinze n'a esté veu l'air estant obscurcy de nuages & de pluyes, ausquelles nuits qu'il a esté veu, ie n'ay manqué de le voir pour considerer sa nature quel estoit son mouuement qui a esté si rapide qu'en ces cinquante iours il a fait le cours de la terre, tantost leué des 10. heures du soir puis à 11. puis à 12. mais son ordinaire à 4. heures du matin, ceste varieté ma fait recognoistre qu'il



qu'il estoit ambassade de merueilleux secrets de la Diuinité, ce fut pourquoy de la premiere il fut veu apres l'auoir d'un œil curieux consideré, ie priay le Pere des lumieres de me faire comprendre selon mon fresle poutoir qui en seroient les effects, qui sortiroient de ce Comette. Toutes les nuits qu'il se voyoit, & moy estant retiré en mon estude, sur chaque signe auquel il entroit, ie faisois vn quatrain ou centurie, tant par l'Astrologie qu'autre inspiration, lesquelles compilez apres sa disparition, i'ay bien voulu faire part au public, & les illustrer d'anciennes propheties, ce qui ma fait rechercher le Talmud Babylonien, les Propheties des Sainctes Hildegrade & Brigide, Merlin & autres, mais entre toutes, celle de Hildegrade vierge pieuse, qui regnoit il y a enuiron 400. ans sous l'Empire de Henry, elle estoit de la haute Allemagne & de bonne extraction, qui des premiers iours de son adolescence fut inspiree de Dieu. Il n'est hors de propos de reciter icy la cause de son inspiration diuine, & comme les Propheties luy furent reuelez, estant vn subiect de nos centuries. Le venerable Tritheme Abbé dict ces mots parlant de ceste sainte Vierge, Ceste bonne fille ne scauoit lire, ny escrire, mais vne nuit comme elle vacquoit en meditation, ayant son esprit abstraict hors son corps, elle eust vne vision du Ciel, qui luy commenda d'escrire tout ce qu'elle verroit & qui luy feroit dit. Elle remplie d'estonnement d'ouir telles parolles & iustification, ne sachant ny lire, ny escrire, communiqua ceste vision à vn pieux & saint Religieux, qui luy conseilla luy ayant reuelé les excez de son ra-

M



uiffement, d'obeir à icelle vifion, ou autrement qu'elle en pourroit courir plus grāde peine. Alors elle mit la main à la plume pour efcire, & tout incontinent elle recupera la fanté & conualefcence; Or de ce temps Eugene Pape faifoit feiour à Treues, peu de temps apres la celebration du Concile de Rheims. L'Euefque de Mayence fuyuant le confeil des plus Doctes & aduifez de fon Clergé, furent d'advis de donner aduertiffement au Pape des vifions & efcrits de faincte Hildegarde pour recognoiftre s'ils eftoient conformes à la parole de Dieu. Le Pape enuoya par deuers elle l'Euefque de Verdun accompagné de notables perfonnages qui luy rapporterent fes efcrits, ils furent leus publiquement en prefence de plusieurs Doctes, & particulièrement fainct Bernard Abbé de Cleruanx, qui auoit esté maiftre & Abbé d'Eugene, ces efcrits leus vne partie furent fupprimez à l'occasion qu'ils touchoient fur la reformation de l'Eglife, de laquelle crioit fainct Bernard & particulièrement en ce Concile de Rheims il luy fut commandé d'efcrire, mais commandé d'autre part, que fes efcrits ne fuflent diuulguez, ce qui n'a esté, finon qu'ez œuures qui font venus iufques à nous de fes Propheties & expofitions fur les Euangiles, qui font demeurez iufques à nous, & quelques vnes de fes Propheties les plus fecrettes qui font venus iufques a ce temps, en forme de cabale, comme celle-cy qui eftonne toute la terre, cefte Vierge vn iour sortie d'un fommeil prophetique diét, l'ay veu le Decade accompli & le Sexenaire de cent, quand ils feront accomplis viendra triple petit Sexenaire, lors



le ternaire Celeste fera paroistre au Ciel vn Astre non accoustumé de voir, c'est celuy qui a conduit les Mages d'Orient pour adorer vn Monade engendré du Monade, *Et ex duobus venit ignis*, qui reuiendra sur nous, puis quand les trois petits Climateriques seront accomplis, le iour auquel premier i'ay veu la lumiere, le corps lumineux eclipsera & lors, *Orietur tribulatio in Ecclesia sancti Petri*. Ceste prophetie doit estre accomplie en ces temps. Hildegade escriuoit en l'an 1266. Aussi elle dit que la Decade c'est à dire mil ans sont ia reuolus: mais que lors que le sexenaire de cent seroit reuolu, qui sont avec mil six cens ans, & que le triple petit sexenaire le seroit aussi accompli, qui sont dix-huict ans, on verroit vn Astre extraordinaire, qui est nostre Comette, qu'il faut tenir pour constant estre vn Astre nouveau, comme sont tous les Comettes, voire que quelque vns ont eu l'opinion, comme de celle qui apparust l'an 1556. estre l'estoille qui apparust en Perse pour seruir de guide à conduire les Mages qui vindrent adorer Iesus Christ; Celle cy estre la mesme, mais pour l'Eclipse du corps lumineux qui viendra trois Climateriques petits rendus iour passe vist lumiere (c'est à dire) iour de sa natiuité: c'est l'Eclipse de Soleil qui aduendra le vingtiesme de Mars l'an 1621. iour de sa naissance selon Trithemius & Theodoric Abbé de l'ordre saint Benoist, qui a escrit sa vie: les trois fois sept serot accomplis à 21. nombre mysterieux tant pour le ternaire que septenaire. Ceste Eclipse sera grande & espouuantable aux spectateurs d'icelle, tant pour l'obscurité qui viendra si gran-



de sur nostre Horizon, que pour les effroyables conionctions de deux planettes, ſçauoir le Soleil & la Lune. Elle ſe celebrera dans le ſigne des Poiſſons, elle commencera à neuf heures du matin, ſelon la ſuputation Gregorienne, mais Origan ſelon la vieille ſuputation nous la met l'vnzieſme de Mars en la meſme heure, elle ſera eclipſee de dix doigts, par conſequent tres grande

Voila ſa grandeur.

M I D Y

Grandeur de l'Ecli- pſe de ☉.	{	7	0	{	4.	& D	36	{	Eleua- tion poſée.
		8	21		Au		5.		
		9	20		Cli-		6.		
		10	16		mat		7.		
		10	56				8.		

Le temps qu'elle durera.

{	Cōmencement	{	11	40	H	{	Toute ſa du- rée 2. heures 37. min.
			19	6	PM		
			13	1	H		
			21	43	PM		
			14	17	H		

Les effets de ceſte Eclipſe corespondent a ceux de ce Comette, leſquels effets ſont ſi grands & epouuantables, que les ayant avec grand labour recherchez, trouuez ſelon le ſecret de ces Propheties icy deſſus dictes, ie n'ay voulu les declarer que par ces quatrains ou centuries, où de quatre à quatre i'ay ioint vne Prophetie, de la-

quelle i'ay les extraicts, afin de là confirmer mesdites centurics : Ceux qui ont l'esprit d'intelligence les entendent, quatre quatrains ou cinq sont pour vn an, en continuant ceux de mon Almanach de ceste presente année 1619.

## V.

Pour 1619. 1620.

*Je voy la peste mort aux yeux pestiferés  
Courir de çà de là de Prouinces en Prouinces,  
Vn autre la regarde aux yeux tout retirés,  
Et se moquent tous deux & de Roys & de Princes.*

## VI.

*Et puis veut mesurer vn petit Phidias  
Par l'ongle le Lion du riuage Isterique  
Cinq, vn sont ja passez ce Lion n'entend pas  
Car de son fol penser est venu frenetique.*

## VII.

*Je crains les Champignons qui sur vn mont sont nez,  
Que portez doucement dans la riche cuisine.  
Que fricassez par trop qu'ils ne prennent au nez,  
Y ayant par trop mis du poiure de la Chine.*

## VIII.

*Où serez vous H. E. ja la crise vous tient,  
Escontez les propos de la Saincte Cabale,  
Ne vous targez de P. car ce qui vous soustient  
N'est que le cinq fatal de ce dard de Cephale.*

*Cabala mofin abri masson busal sophas strabis  
Caffalit sta fatax solamer alchida zefari alea-  
zac stapha picuris, impressa ler fustuch qua-  
drem solimanu drastru leirbocq dos gecclum gra-*

M iij



*sale cosaphunus ofsyres bachin scandru rachil  
 lazarus stoyoman aston satrapi, solthor zarul  
 ganoph distro sphela chalu frizo Theleman ca-  
 strator Othomen cofmer loratho helide por the-  
 mo squisto gab.*

Ceste Prophetie icy est extraicte de l'ancien Thal-  
 mud·Babylonien, & estoit escrite en Caracteres  
 dits Celestes, où l'escriture dite *Scriptura Mala-  
 chim*, ou *Melachim*, dont vous en voyez vn Alphabet  
 en l'Appendice de plusieurs & diuerses langues de  
 Theseus Ambrosius: Aussi en H. C. Agrip. au  
 troisieme liure de sa Philosophie Occulte. Ie n'ay  
 peu luy donner autre sens pour la faciliter d'in-  
 telligence.

## IX.

Pour 1621.

*Les Dragons ja blesez qui viuent languissans  
 Entenderont la voix du Ciel çà bas en terre  
 Elle est cheute ell' est cheute avecque ses enfans,  
 Celle qui nous vouloit faire nouvelle guerre.*

## X.

*Alors milles Aiglons aux carnages portez,  
 De leur hur feront bruit ainsi que sauterelles,  
 Qui sortis de ce puits de contrarietez,  
 Mangeront la Cité d'auiditez cruelles.*

## XI.

*Garde des Gibelins le discorde cruel,  
 Les cinq orbes arondis vnis tout au contraire,  
 Leur pouuoir les fera par vn acte actuel,  
 πέντε Φιλῶν κοῖνα, seront mis fort arriere.*

# PREDICTIONS

## XII.

*Le vieil cinquante & cinq se voyant offensé,  
Par l'Aigle déplumé il cherchera la guerre,  
Mais Atropos venant d'un ciseau courroucé,  
Tous deux les liurera pour captifs à la terre.*

Sub Aquila grandi quæ ignem fouebit in pectore,  
conculcabitur Ecclesia. Nam potens est Deus  
suscitare & Francos aduersus Ecclesiam, qui eam  
humiliabunt. *Sainte Brigide.*

Post hæc egredietur Aquila de Germaniæ rupi-  
bus multis associata Griffonibus quæ irruens in  
ortum chris-matis, sedentem in sede Pastoris, de  
quinto climate, fugabit in septimum. *La Sibille  
Cumée.*

## XIII.

Pour 1622.

*Le croissant Ottoman de Gog voudra sçavoir  
L'espoir & son pouuoir : mais LOIN plein de courage,  
Arrestera le cours de son puissant pouuoir,  
Sous l'espoir que par Tros ils sont de parentage.*

## XIIII.

*Je crains que vers l'Archer se tourne vne grand faux,  
Ou l'Ange de Phœbus nous meine au Sagitaire,  
Que par armes nous soit authrice de grands maux,  
Remplissant l'uniuers d'un exploit militaire.*

## XV.

*La mort de plusieurs fera donner la paix,  
A. E. G. F. & V. mais de peu de durée,  
Le croissant s'esleuant voudra dessouz ces loix,  
Engloutir tout ça bas & la voute Ætherée.*



Et puis lors les Photens peuple assez belliqueux,  
 Encontre ce Croissant voudront entrer en lice,  
 Mais le sucré figuer, tout froid, & tout frilleux  
 Nous retiendra tous froids par crainte & malice.

Patissa homos ghelur C. siapherum, menileketi,  
 alur; Kenzud, almaï, alur: Kapzeiler ie dy  
 yladegh, Gyaür Keleci esi Kmasi, on tki yla-  
 deg h onlarum beg h ligheder ennuï, iapar baghi,  
 diker: bahesai, baghlar, ogli Kezi olar on iki,  
 yldenssora Kristianon Keleci, ehkar ol Turki  
 ghereßira. Franc. Ricold. en ces Propheties  
 Arabes.

## XVII.

Pour 1623.

Eionas ce voudra monter au Lac Lemman,  
 Fort grand apres ce fait fortune decolore,  
 Quatre, neuf, vnze & six avecques Supelman,  
 Et ne feront pourtant leurs fortune encore.

## XVIII.

Ah que de feux & sang! tout autour des Autels,  
 Tout est ionché de morts, il n'a plus de concorde  
 Car mesme sans pitié vivent les immortels,  
 Et aux Cieux & ça bas n'y a misericorde.

## XIX.

En cet an vingt & trois il s'en trouuera maints  
 Qui n'auront point de Dieu, que far, hypocrisie,  
 Encapucez d'habits ce maintiendront des mains,  
 Disant qu'on recognoist par tout leur frenesie.

## XX.

# PREDICTIONS.

## XX.

Un P. vouldra vn P. hauffer bien au plus haut,  
Mais le C. au Q. Grec, aura haine mortelle,  
Je sçay que tout cela n'aura point de défaut,  
Car ils sont trop vnis avecques leur sequelle.

usto iudicio hostilibus incurſibus conculcabitur  
auicula Petri & clerus turbabitur. s. Brigide.  
erit in infidiis ſponſæ agni de pauperans cultum  
ius. La Sibile de Crete.

## XXI.

Pour 1624.

La Lyre, le Dauphin, le virent tout ſoudain  
Naistre deſſus les bords de la claire Tamise,  
Et en ioignant le Nord d'un viſage tout vain,  
Fera mettre beaucoup en pourpoint & chemiſe.

## XXII.

ors on verra ça bas deux effroyables Oſts  
Qui viendront ſe choquer tout au milieu des plaine  
Des Sarmates affligez, mais vn le plus diſpos,  
A l'autre luy fera perdre cœur & l'halcine.

## XXIII.

ors le fleuron doré par ſa ſage bonté,  
Accordra ces debats & puis fera reprendre  
Les clefs à vn & deux, lesquels auront dompté,  
Le ſchiſme tres-cruel & le tout fera rendre.

## XXIV.

ous Croix de Gandefroy vous ſerez arborez,  
Sur les monts plus pointus & cimes oigueilleuſes,  
De chacun ſerez veuz & de tous adorez,  
L'honneur vous en ſera ô ames precieuſes.



# PREDICTIONS.

Iuxta est dies Domini, iuxta est, & velox nimis: Rogate quæ ad pacem sunt Hierusalem: & Ecclesiam iam dolentem confortate, iam errantem informate, iam diuisam reintegrate, naufragantem ad portum reducite, ne fiat illud scisma magnum quod præambulum erit Antechristi. In cuius aduentum de Ecclesia verificabitur illud Hieremiæ Prophetæ. Omnes eius portæ destructæ: Sacerdotes eius gementes: virgines eius squalidæ, & ipsa oppressa amaritudine: tunc Petri Nauicula, scismatico turbine diutius agitata dissipabitur, in proximo submergenda. Ioannes de Burgis in libro qui de varietate Astronomiæ inscribitur.

Propter Tyrannidem principum & cupiditatem prælatorum, Ecclesia percussa est & vidua  
*Saincte Hildegrade.*

## XXV.

Pour 1625.

*Lors vn Ange crierà, Rien, Rien icy venez,  
Et sortez des prisons, car nostre Absinthe amere,  
Et s'il qu'est en second maintenant est sans nez,  
Car tout est inconstant & farcy de misere.*

## XXVI.

*Aimer à ceste voix fera tout retentir  
Dessus les bords des eaux les Nymphes les plus blles,  
1617. Esserant & bien tost qu'on verra despartir  
Dans l'enclos des grands murs ses amis peu fidelles.*

## XXVII

*Garde que se vil Dieu qui se void aux iardins,  
Trop veu & trop porté remply d'ignominie,  
Que par trop prompts exploits des Argus feminins,  
Que ces Cendres de luy ils ne repregne vie.*



PREDICTIONS.

XXVIII.

*Je voy donc vn cher I. aspirer au Chapeau,  
Qui trompé grandement mais tout plain d'esperance,  
Se tirer sur son bien, car il void le batteau,  
Ou bien vne grand Nef, qu'a besoin d'assistance.*

XXIX.

*Il n'a rien icy bas qui n'aye changement  
Diral' Ange du Ciel à tout la compagnie,  
Mais obeis aux loix du sacré Haut-tonnant,  
Et tu recueuras & l'honneur & la vie.*

ET IAM VENI DOMINE IESV.

Voyez Maistre Alain Chartier en son liure de l'Exil pour ces dernieres centuries, vous verrez choses admirables.

O grand Dieu qui as enseigné les mains de ton seruiteur Daud à manier les armes, sois protecteur de nostre Roy: conduits ses mains à r'emporter la victoire de ses ennemis, le tout pour ta gloire, l'accroissement de ton Eglise & au bien de son peuple, afin qu'un iour chargé des ans de Nestor, des victoires d'Alexandre, de la paix d'Auguste, de la pieté de Constantin, & du zele de Theodose, il regne avec toy eternellement en la gloire, que tu as preparée aux tiens.



VRAYE PROPHEETIE, OV  
Prediction de l'Estat de l'Eglise  
iusques à la fin du monde,  
de S. Vulfren.

**Q**uand du monde peruers la haine ces-  
sera,  
Contre les Saincts de Christ cheminant en lu-  
stice,  
Quand entre les enfans aimez de Dieu sera,  
L'homicide Serpent sans enuie & malice:  
Quand les esleuz en terre on trouuera sans  
vice,  
(Subiect de chastiemens) quand Dieu plus ne  
voudra  
Accroistre l'heur au siens souffrans pour son  
seruice,  
L'Eglise lors sans croix de repos ioüyra.

F I N.

